



Mémoire & Patrimoine Arleux-En-Gohelle

2024



Un village qui bouge !
Références et points historiques



© Mémoire & Patrimoine - Arleux-en-Gohelle

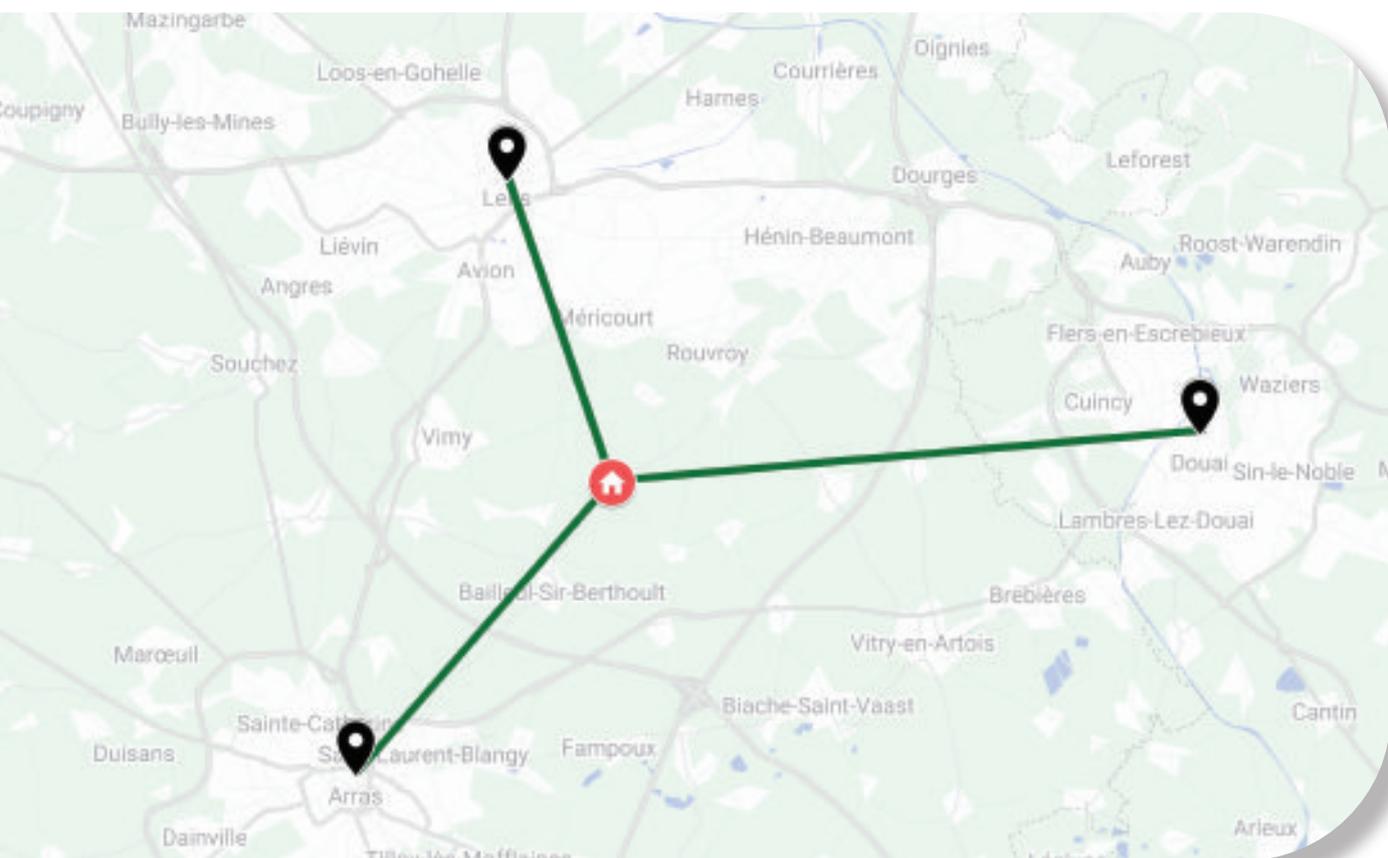
« Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur ou l'éditeur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre. »

Sommaire

Arleux-en-Gohelle – Fiche d'identité	4
Histoire de la Gohelle	6
Notes d'Histoire du village	8
La révolution	10
Formes anciennes du nom d'Arleux-en-Gohelle	14
Les patronymes	15
La chapelle Notre Dame de Tongres	16
L'église Saint-Martin	24
Les flammes de la commune	28
Les 2 guerres mondiales	31
Le monuments aux morts et les cimetières militaires	38
La ferme, la mine et le remembrement	42
Château d'Arleux-en-Gohelle	44
En avril 2001, l'évacuation d'Arleux-en-Gohelle !	50
Arleux-en-Gohelle aujourd'hui, et demain	53
Activités économiques et artisanales	59
Les manifestations et animations	71
Un village vert.....	87
Les touristes sont bien accueillis	95

Arleux en Gohelle - fiche d'identité

Arleux en Gohelle, commune de 980 habitants au centre d'un triangle constitué des 3 villes importantes : Lens, Douai et Arras, a une position géographique privilégiée qui permet à ses habitants de profiter pleinement des avantages de la vie à la campagne tout en ayant accès rapidement aux services offerts par ces grandes villes.



Arleux en Gohelle est une petite commune de 6,27 km² dépendant de l'arrondissement d'Arras. Elle est rattachée à la Communauté de Communes « Osartis-Marquion » qui regroupe 49 communes, essentiellement rurales.

RENSEIGNEMENTS GENERAUX :

Code postal : 62580

Canton : Brebières - Conseillers Départementaux : B. Messeanne et P. Georget

Circonscription électorale : N° 2 - Députée : Pauline Levasseur

Nombre d'habitants : 980

Nombre de logements : 440

Altitude : point culminant 68 m (dans le village)

« INFORMATIONS MAIRIE »

Téléphone : 03 21 58 92 34

Mail : mairie@arleuxengohelle.fr

Adresse : 2, rue d'Arras (62 580)





La Gohelle, une « vieille » Histoire...

Où se trouve **Arleux ?... en Gohelle** bien sûr ! mais la Gohelle...c'est quoi ?...c'est où... ? un cours d'eau ? un chemin ?...beaucoup d'entre nous se sont déjà interrogés sur l'attribut qui a été greffé au nom d'Arleux... anciennement « Haluth » (première mention en 1119)

Voici une partie du mystère dévoilée....

La Gohelle est un territoire correspondant approximativement à la plaine de Lens, occupé aujourd'hui pour l'essentiel par les agglomérations de Lens-Liévin et Hénin-Carvin.

À l'époque gallo-romaine, c'était une division de l'Atrébatie dont la ville principale était, selon les auteurs, Beuvry, Lens ou même peut-être Aix-Noulette. On retrouve le terme **Gohelle** dans le nom actuel de plusieurs localités : Arleux-en-Gohelle, Fresnoy-en-Gohelle, Givenchy-en-Gohelle, Loos-en-Gohelle, Montigny-en-Gohelle, Sains-en-Gohelle.

D'autres noms de communes ont également fait référence à la Gohelle par le passé : Aix-en-Gohelle, Bouvignies-en-Gohelle, Bully-en-Gohelle, Gouy-en-Gohelle, Méricourt-en-Gohelle, Noeux-en-Gohelle.

Les Atrébates ou Atrébatés sont un des peuples gaulois, leur nom signifie littéralement «les habitants». Ils vivaient en Atrébatie correspondant approximativement à l'Artois. Leur capitale Nemetocenna est devenue Arras, «le pays, le terrain appartenant au sanctuaire».

Les Atrébates selon Jules César

Dans la Guerre des Gaules, Jules César apparente les Atrébates aux tribus belges originaires de Germanie qui ont envahi les territoires du Nord de la Gaule entre le IV^e et le II^e siècle avant l'ère chrétienne. Il est probable que c'est au cours d'un de ces mouvements de populations que les Atrébates se sont installés dans la région d'Arras, où ils ont fondé une cité : Nemetocenna. Ils correspondent archéologiquement aux celtes danubiens. Ils descendent de ces peuples celtes en mouvement au III^e siècle av JC, tout en s'étant agrégé au substrat celtique préexistant.

Jules César fait état pour la première fois des Atrébates en nous renseignant sur un contingent de 15 000 guerriers mis à la disposition d'une coalition belge. Lors de la bataille de la Sabis, en 57, les Atrébates, associés aux Nerviens et aux Viromanducens affrontent les légions romaines. Ils sont défaits par l'aile gauche de l'armée romaine tenue par les IX^e et X^e légions.

Après ce revers, la période qui suit est marquée par la coopération des Atrébates aux projets de Jules César qui trouve un allié efficace en la personne de Comnius. Désigné comme roi des Atrébates en 55, il est envoyé par Jules César en Bretagne afin de convaincre les tribus du Sud de se soumettre au peuple romain. Jules César dispense les Atrébates, pour s'être acquittés au mieux de cette mission, du tribut levé sur les populations conquises et leur restitue leurs lois et leurs institutions.

Mais lors du soulèvement général de 52, Comnius prend fait et cause pour le parti gaulois, ce qui lui vaut d'être victime d'une tentative d'assassinat commandité par le tribun Titus Labienus, lieutenant de Jules César. À la tête de 4 000 de ses guerriers, Comnius se rend à Alésia afin de soutenir Vercingétorix dans sa lutte pour l'indépendance. Cette tentative, ainsi que la coalition avec le Bellovaque Correus vont échouer et Comnius devra se réfugier en Germanie. Ce ralliement aura pour conséquence l'installation de troupes romaines en Atrébatie pour se prémunir d'éventuelles rébellions locales et contrôler ce territoire nouvellement acquis.



Arleux en Gohelle - Notes d'Histoire

Il est très difficile, dans l'état actuel de nos connaissances, de savoir très exactement ce que fut Arleux-en-Gohelle autrefois, bien que furent trouvées sur son terroir des fondations antiques, notamment « Aux grands Douze » vers Bailleul et sur les hauteurs vers Willerval.

Le village ne semble pas cependant remonter au-delà de la période franque. Bâti en dehors des grands axes routiers romains qui convergeaient vers Arras, il n'occupait pas une position stratégique suffisante pendant la période romaine pour qu'il puisse justifier d'une origine éloignée dans le temps. D'autre part, aucun des nombreux lieux dits ne laisse découvrir son existence dans la haute antiquité.

Nous trouvons en effet pour la première fois, trace d'Arleux dans les chartes et pièces des seigneuries du XI^e siècle. Cette terre était partie intégrante des nombreux domaines du comte de Flandres. Le règne de Bauduin V (1035-1067) marqua une étape importante dans le développement du pouvoir princier dans ce comté et le développement de la féodalité. Après l'effondrement du pouvoir qui suivit la mort d'Arnould 1^{er}, l'aspect territorial changea et eut pour conséquence le démantèlement de la principauté flamande en diverses seigneuries.

Cette nouvelle chevalerie qui formait auparavant la base de la position flamande avait réduit l'autorité centrale dans une situation telle que le comte de Flandres Bauduin ne disposait plus à son avènement que de la puissance réduite d'un suzerain et devait tenir compte des seigneurs de moindre envergure. L'immense domaine comtal et les nombreuses terres d'Eglise étaient tombés peu à peu dans les mains d'autorités locales et vassaux usurpateurs.

Bauduin V ne pouvait réagir et attaquer de front cette nouvelle noblesse. Il introduisit une nouvelle réforme monastique et ce fut en 1066 qu'il démembra les terres d'Arleux-en-Gohelle et les divisa en deux juridictions ecclésiastiques bien différentes qui se nommaient « le haut d'Arleux » et « le bas d'Arleux ». Le haut d'Arleux dépendait de l'évêque d'Arras et lui appartenait encore au XVIII^e siècle. Ce hameau ne comptait que 25 maisons. C'était au haut d'Arleux que se trouvait l'église. Elle était vaste, bien éclairée, et n'avait guère de style particulier.

Elle fut décorée au XIX^e siècle et surtout restaurée par le cardinal de la Tour d'Auvergne, évêque d'Arras. Ce prélat possédait une résidence secondaire près du sanctuaire et venait y séjourner principalement pendant la période d'été.

Le bas d'Arleux, situé à l'emplacement du village actuel, où s'élève maintenant les principaux bâtiments publics, dépendait de la Collégiale Saint-Pierre de Lille.

Il existait autrefois aux environs de l'actuelle église tout un réseau de souterrains fort intéressants. Les galeries voûtées formaient de véritables rues et rayonnaient autour d'un centre commun. L'orifice d'accès doit vraisemblablement se trouver aux environs de l'église, mais a été perdu par nos contemporains. Ces souterrains cachent, paraît-il, des richesses archéologiques.



Haut d'Arleux



Bas d'Arleux

La révolution fut vive dans le village !

Ce n'est qu'en 1792-93 que débuta la Révolution dans le pays. Suspects, de nombreux habitants furent inscrits sur la liste des émigrés et durent quitter le pays, cependant que leurs biens étaient confisqués. Des révoltes furent signalées, et le commissaire responsable du secteur réclama la force armée pour parer aux mauvaises dispositions des jeunes gens qui refusaient les ordres de réquisitions.

Les villageois opposèrent une résistance inouïe aux détachements venus les arrêter. L'église fut conservée pendant la Révolution. Elle fit partie des 42 paroisses qui furent gardées dans le district d'Arras mais elle fut vendue le 6 Prairial an 7 de la République et acquise par un Arrageois Xavier Dhuin, pour la somme de 102.200 fr, sans toutefois la livrer à la pioche des démolisseurs.

Réticences

Pendant la révolution, le village est hostile...

Le sinistre et sanguinaire Lebon, par lettre du 27 pluviôse an II de la République, pourchasse les réfractaires à l'engagement dans les armées du nord. Il lance les Sans Culottes pour débusquer les paysans peu enclins à s'enrôler pour défendre la patrie, et encore moins à livrer des vivres aux armées.

Arleux se montre plus que réticent à la livraison de nourriture pour les troupes. Les commissaires du peuple venant d'Arras sont fraîchement accueillis. Malgré les menaces d'arrestation de ceux qui demeureront hostiles, les paysans d'Arleux, astucieux, vendent leur récolte... C'est la déconvenue pour les réquisitionnaires. Lebon est ridiculisé et le village ne sera plus inquiété...

Arleux-en-Gohelle, en 1789, faisait partie du bailliage de Lens et avait une coutume locale rédigée en 1507 suivant la coutume générale d'Artois. Son église paroissiale, diocèse d'Arras, doyenné d'Hénin-Liétard, district d'Arleux, était consacrée à saint Martin ; l'évêque d'Arras conférait la cure.

Cahiers de doléances d'Arleux-en-Gohelle

20 mars 1789

ARLEUX

Cahier des demandes, plaintes et doléances, arrêté dans l'assemblée du Tiers-État du village d'Arleux-en-Gohelle et Mons-Arleux, tenu le vingt mars mil sept cens quatre-vingt-neuf en l'église dudit lieu, en exécution des lettres du Roy donnés à Versailles le vingt-quatre janvier dernier, du règlement y annexé et de l'ordonnance de M. le lieutenant général du baillage royale et gouvernance d'Arras du treize dudit mois de mars mil sept cent quatre-vingt-neuf.

Ladite assemblée a résolue de demander :

1. Que la province d'Artois continue d'être érigé en pays d'État, mais que la constitution actuelle soit changé.

2. Que, pour remédier aux abus qui résultent d'une pareille administration, lesdits États soient composé d'un nombre déterminé, et que tous les deux ans il soit procédé à une nouvelle élection de la moitié des députés de chaque Ordre.

3. Qu'afin que le Tiers-État soit légalement représenté il soit composé d'un nombre égal à celuy des deux autres Ordres réunies, lesquels seront élus moitié par les villes, moitié par les campagnes.

4. Que les suffrage soient comptés par tête et non par Ordre.

5. Que chaque Ordre continue de nommer son député ordinaire.

6. Que la députation à la Cour soit suprimé : elle est absolument

Inutile et trop honoreuse à la province; qu'elle soit remplacé par un agent à qui on donnera une somme quelconque.

7. Qu'il ne puisse être accordé aucune gratification ou soit aucune libéralité, sous telle dénomination que ce soit, qu'autant qu'elle soient consentie par une majorité des trois quarts des suffrages recœuilli par la voye du scrutin.

8. Que l'on fixe les appointements du greffier desdits États, mais qu'il soit tenu de payer ses commis et de fournir les papiers, plumes, encre, cire et tout ce qui sera nécessaire tant pour le service du greffe que celui de la députation ordinaire.

9. Que la maréchaussé des États soit pour toujours supprimés, et que le service soit fait par des commissionnaire.

10. Qu'il soit fait deffence aux députés des États d'exercer aucune acte de juridiction contentieuse, et qu'il ne puisse faire arrêter aucun cytoyen que pour les remettre à la justice ordinaire, droit qu'ils ont usurpé et dont les malheureux (surtout des campagnes) n'ont été [que] trop souvent victime.

11. Qu'il soit reconnu que la Nation a seul le droit de s'imposer et de faire des loix générale.

12. Qu'il soit statué pour toujours que tous les impôts établie ou [à] établir, les impositions particulières de la province, même celles sur les consommations, soient réparties et payé également entre le Clergé, la Noblesse et le Tiers-État, sans aucune distinction.

13. Qu'il soit faite une nouvelle répartition des vingtièmes plus exacte que celle actuelle, au cas que cet impôt subsiste; et que les abonnements soient pour tousjours supprimés.

14. Que l'obligation de prendre des permis pour aller de ville à autres soit annéantie, puisque la construction et l'entretien des chemins royaux se fait aux frais de tous les individus.

15. L'établissement uniforme des poids et mesures.

16. Nous suplions Sa Majesté d'établir pour tousjours dans sa province d'Artois un juge d'arrêt, à l'instard des parlements; que tous les pouvoirs en soit donné et attribué au Conseil d'Artois, et juge, de l'avis de tous les individus de l'État, de l'honneur des noblesse, il peut bien aussy juger de tous les intérêts civile.

17. Qu'il n'y ai dans toutes la France qu'une seule et même loix. Que l'on simplifie les procédure; et qu'il n'y ai plus que deux degrés de juridiction en matière civile comme en matière criminelle.

- 18. Que le retrait lignager cesse d'être assugeti à des formes aussy rigoureuses.
- 19. Que les fiefs de l'Artois puisse être, dans la suite, divisible de droit et partagé également entre toutes personnes roturières, sans avoir égard aux droits d'ainesse.
- 20. Que la coutume de Saint-Pol, qui accorde les anciens manoirs aux aînés, soit supprimé ou corrigé comme nuisible, surtout aux habitans de la campagne dont la fortune ne consiste plus souvent qu'en un manoir.
- 21. La supression de toute bannalité, corvés, etc.
- 22. Que, pour se conformer à la destination primitif des biens d'église, la reconstruction des presbitaire soient désormais à la charge des gros décimateurs ainsy que la construction des églises, nels et cœurs.
- 23. Que le défrichement des marais de l'Artois soit pour jamais staté, ayant été reconnu généralement par tous les bons cultivateurs que ce défrichement a fait un tors considérable à la culture et à l'engrais des terres, et a occasionné une perte infiniment plus grande dans les bestiaux par le défaut d'éleve; on pourroit avec raison attribuer à ce défrichement l'augmentation des denrés de toutes espèces : elle né point entérieure à ce moment désastrueux pour la province.
- 24. Que le droit de franc-fief soit abolie.
- 25. Qu'on oste aux Intendans toute espèce de juridiction.
- 26. Que les barrières soient recullés.
- 27. Que les abbés commandataires soient suprimés; que les pensions accordés sur ces mêmes abbaye (aux étrangers) soient anéanties et qu'il soit fixé sur icelles une contribution annuelle et modéré qui n'exéda pas le tiers, pour être employé à établir des hospices, soulager les malheureux tant des villes que des campagnes.
- 28. L'établissement d'une quotité uniforme pour la dixme; et qu'on ne la perçoive que sur le bled, seigle, scorion et avoine, à raison de quatre du cent.
- 29. Que la dixme de sang soit suprimé.
- 30. Que l'on supprime le droit de soytés qui ce perçoit sur le terroir de cette paroisse sur environ deux cents soixante mesures, à raison de vingt bottes du cent de chaque espèces de grains; outre ce droit, les propriétaires des fonds soumis à le payer sont encore tenu à la dixme, ce qui décourage les cultivateurs.

Formes anciennes du nom Arleux-en-Gohelle

- Haluth, Haslius, Halut**, 1119 (abb. d'Étrun)
- Athlus**, 1135 (cart. du chap. d'Arr., n° 14)
- Halud**, 1142 (abb. d'Étrun)
- Athleus**, 1145 (cart. du chap. d'Arr., f° 54 r°)
- Athlut**, 1154 (cart. du chap. d'Arr., n° 24)
- Halus**, 1155 (abb. d'Étrun)
- Aslues**, 1156 (Histor. de Fr., t. XV, p. 675 d ; epistola Adriani IV)
- Alloz**, xii^e siècle (cart. de Saint-Vaast, p. 141)
- Asles**, 1202 (cart. de Saint-Pierre de Lille, p. 71)
- Aslwes** [lire : Asluues, 1227 (cart. de Saint-Pierre de Lille, p. 193)
- Allues**, 1254 (invent. des ch. d'Arr., n° xxx)
- Alleus**, 1263 (cart. de Saint-Pierre de Lille, p. 394)
- Alloues**, 1271 (cart. de Saint-Pierre de Lille, p. 444)
- Alues**, 1296 (arch. du Nord, A. 60)
- Allodium in Gohella**, xiii^e siècle (obit. B du chap. d'Arr., f° 26 r°)
- Aloes**, vers 1304 (chron. artés., p. 63)
- Alloes**, 1322 (abb. de Saint-Vaast)
- Alloeus**, 1332 (ch. d'Art.)
- Aleux**, 1346 (cart. de Saint-Pierre de Lille, p. 711)
- Arlues**, 1380 (cart. de Saint-Pierre de Lille, p. 805)
- Arloeux-en-le-Gohelle**, 1390 (cart. de Saint-Pierre de Lille, p. 829)
- Arleux**, 1442 (chap. d'Arr., c. L-M)
- Allu**, 1663 (arch. du Nord, Chambre des comptes, L. 10)

Patronymes

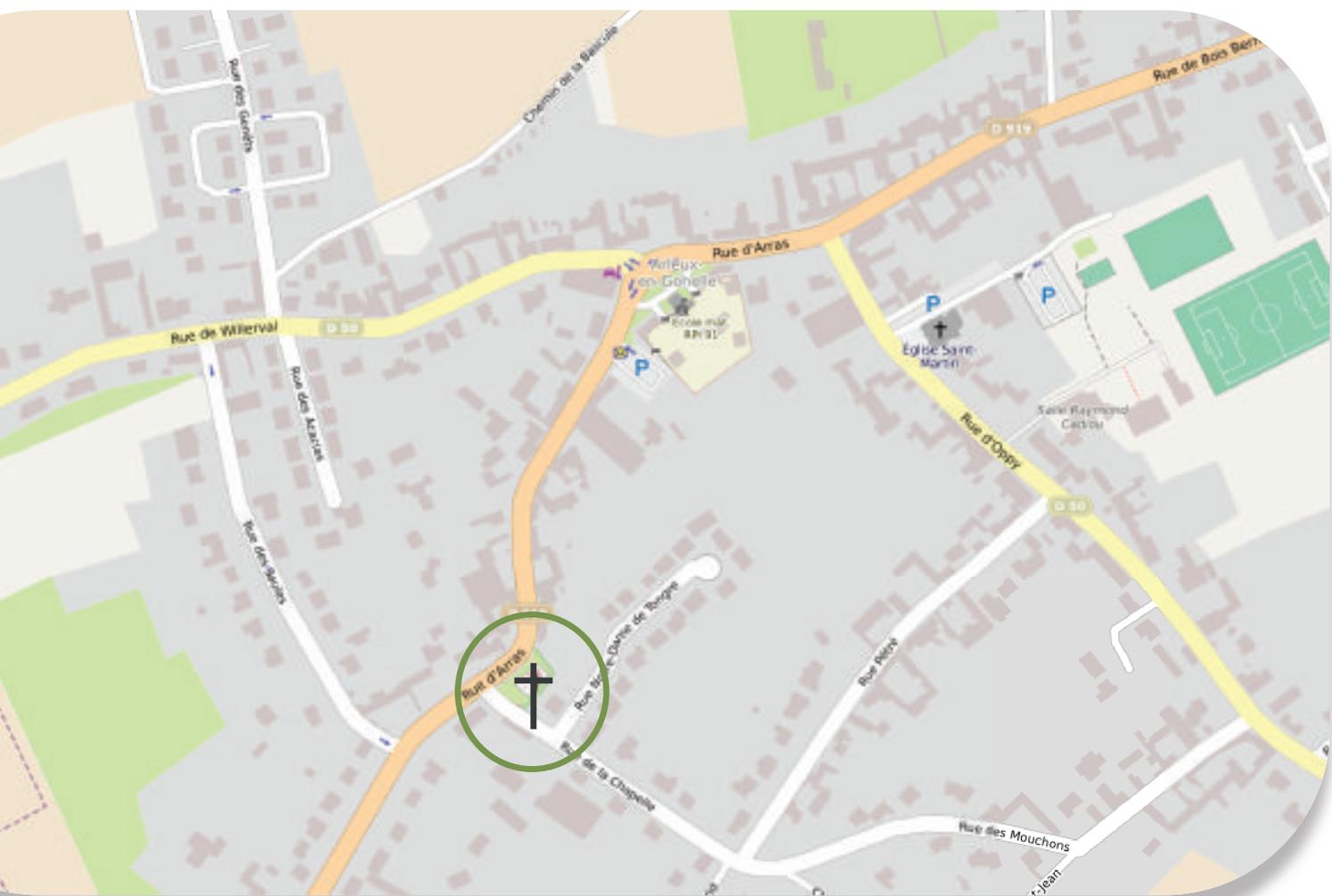
Sur les registres officiels : Des familles fidèles au pays

Les noms de famille découverts sur les différents registres officiels permettent de constater une stabilité de certaines familles antérieure à la Révolution. Les patronymes sont parvenus jusqu'à nos jours, même si on a pu constater quelques variantes. On peut attribuer ces modifications à la prononciation locale des mots, un parler qui a lui aussi évolué au cours des temps.

Au début du XIXe siècle, Arleux-en-Gohelle comptait déjà 678 habitants. On y trouvait 77 Capron, 13 Hunet, 3 Dubois, 8 Dorez, 1 Lucas, 23 Bailly et 14 Letienne.



Chapelle Notre Dame de Tongres



Notice descriptive historique sommaire

A la sortie d'Arleux en Gohelle vers Arras, la chapelle dédiée à Notre Dame de Tongres est une néo-byzantine de ciment et de béton, édifée dans les années vingt. Une tête de christ en mosaïque orne son porche et une statue de Notre Dame de Lourdes surmonte sa coupole. Un escalier en fer forgé fait le tour du bâtiment où l'on remarque trois ouvertures sur les côtés et à l'abside. A l'intérieur on peut distinguer un autel à tabernacle, en bois sculpté.

La dévotion à Notre Dame de Tongres, très populaire en Belgique, est installée à Arleux en Gohelle depuis très longtemps. L'antique chapelle aurait été construite il y a plusieurs siècles par un pèlerin de la paroisse, en reconnaissance d'une faveur obtenue à Tongres, dans le Hainaut belge.



En 1887, l'abbé Toulet proposait de bâtir une autre chapelle, plus vaste, sur un terrain plus grand. Monsieur le comte de Diesbach offrit le terrain le 27 juillet 1890, on bénissait le nouveau sanctuaire.

Détruit pendant la guerre, il fut rebâti dans un style nouveau. Le pèlerinage du deuxième dimanche de juillet a vécu, mais on se réunit encore pour prier Notre Dame de Tongres, et des mères de famille viennent lui demander la grâce pour faire marcher leurs enfants.

Toutefois, il y a maintenant une dizaine d'années que l'abbé Bogdan a eu l'idée de réorganiser une procession dédiée à la Vierge de Tongres, chaque 15 août. Les fidèles ont ainsi renoué avec une tradition religieuse devenue rare dans nos contrées. Aujourd'hui, avec plus de sobriété que d'antan sans doute, cet événement rassemble plusieurs dizaines de personnes derrière les bannières des églises de la paroisse et la statue de la vierge miraculeuse de la chapelle.



Notre Dame de Tongres

Notice Historique

De nombreux miracles ont depuis les temps les plus reculés, rendu célèbre la statue Notre Dame de Tongres. On montre encore aujourd'hui les chaînes de deux prisonniers chrétiens, délivrés miraculeusement par l'invocation de Notre Dame de Tongres. La tradition rapporte que deux habitants de cette ville, allant au pèlerinage au tombeau du Christ, furent faits prisonniers, enchaînés et jetés en prison. Ne voyant plus aucun moyen humain de salut, ils invoquèrent pleins de confiance le secours de Notre Dame de Tongres.

Le lendemain, à leur réveil, ils se trouvaient encore chargés de leurs fers, dans l'église de Tongres, devant le trône de la Sainte Vierge. C'est là qu'on les trouva le matin au moment de l'ouverture des portes de l'église. On les délivra de leurs chaînes, qui aujourd'hui encore sont exposées dans l'église derrière l'autel de la Vierge, sous l'inscription : *Signa miraculorum.*

Les événements surnaturels, les innombrables guérisons, les grandes faveurs spirituelles et temporelles obtenues par l'invocation de Notre Dame de Tongres, attirèrent dès les temps les plus reculés les pèlerins au pied de son autel. Tous les sept ans, pendant quinze jours consécutifs, du 11 au 25 juillet, on exposait les reliques à la vénération des fidèles et cette exposition attirait toujours une foule considérable.

On ne peut qu'applaudir à la résolution de reprendre l'usage de l'ostension septennale des reliques à dater de la cérémonie du couronnement de la statue de la Sainte Vierge. Dans l'ouvrage édité par Saumery en 1743, *Délices du pays de Liège*, on lit tome III, p. 400 : « Il y a encore dans la collégiale des Tongres, une image de la Sainte Vierge fort ancienne et que plusieurs miracles ont rendue célèbre. C'est ce qui a donné lieu à l'établissement d'une ancienne et illustre confrérie et à des pèlerinages nombreux en faveur desquels on exposait autrefois, de sept ans en sept ans, quantité de précieuses reliques. »

C'était surtout à la période de la Pentecôte que de nombreuses processions se dirigeaient vers Tongres. Le lundi de la Pentecôte arrivaient celles de Opheers, Basheers, Borgheers, Horpmael, Vechmael, Heurne-St-Pierre, Hex, Limont, Hodeige, Bleret, Remicourt et Pousset. Les chanoines et les chapelains du chapitre allaient à leur rencontre jusqu'à la porte de la Croix et les précédaient jusqu'à l'église.



Le mardi venaient les processions de Mettecoven, Engelmanshoven, Grand-et-Petit-Jamine, Gelinden, Liers, Voroux, Milmort, Vottem, Rocour, Lantin, Juprelle, Villers-St-Siméon, Xhendremael, Alleur, Oreya, Bertré, Thys, Otrange, Fize-le-Marsal, Lens-sur-Geer, Grandville, Hollogne et Crisnée.

Le mercredi arrivaient les pèlerins de Hamal et de Russon avec la statue de Saint Evermare, ainsi que ceux de Lowaige et de Herstappe. Ils étaient reçus à la porte des Pierres par le cortège des chanoines qui les conduisait à l'église ; devant la statue de la Saint Vierge ils chantaient le Régina Coeli et y déposaient l'offrande.

Le vendredi venaient les habitants de Freeren portant la statue de St-Médard ; ceux de Nederheim, Heure-le-Tixhe et Haut-Vinave. Ils entraient, dit la légende, par la porte de la tour, et allaient chanter le Régina Coeli devant le maître-autel.

Le lundi suivant arrivaient à la fois plusieurs processions des environs de Liège, notamment celles de Hozémont, Grâce-Montegnée, Horion, Mons, Awans, Fooz, Loncin, Othée, Odeur, Villers-l'Evêque et Hognoul. Elles étaient reçues par les chanoines à la Plaine.

Les processions continuèrent à arriver régulièrement à Tongres jusqu'à la fin du XVIII^{me} siècle. Le règne de l'empereur Joseph II, le fils dégénéré et le successeur de la grande Marie-Thérèse, fut fatal. Il voulut réformer l'Eglise en même temps que l'Etat et surtout soumettre en toutes choses l'Eglise à l'autorité civile. En 1781, il fit défense aux ordres religieux de communiquer avec leurs supérieurs religieux ; en 1783, il rendit une ordonnance supprimant plusieurs couvents qu'il qualifiait d'inutiles. Le produit de leurs biens entra dans la caisse dite de religion, dont il ne fut jamais rendu compte.

Il voulut réformer la liturgie, fabriqua un nouveau catéchisme, déterminait le nombre de cierges à allumer sur les autels, régla même le costume des religieuses. Ne voyant dans le mariage qu'un contrat civil, Joseph déclara le divorce facultatif. Sous prétexte d'égalité dans la tombe, il défendit de rendre aux morts les honneurs funèbres. Il dépouilla les images des Saints de leurs ornements et supprima les confréries.

Sous ce régime, qu'on appela le Joséphisme, les pèlerinages à la Vierge de Tongres furent supprimés et la révolution française qui déborda sur la Belgique n'était pas de nature à les remettre en honneur. Les grandes fêtes du couronnement de la statue miraculeuse, du 31 août 1890, contribuent puissamment à ramener au pied de l'autel de la Marie, les fidèles et pieuse population des provinces.

L'église actuelle de Notre Dame à Tongres est un des plus remarquables monuments du style ogival. Ses fondements furent jetés en 1240 sur l'emplacement même de la chapelle que Sainte Materne avait élevée à la Sainte Vierge Marie. Les XIV^{me} et XV^{me} siècle ont imprimé à certaines parties du monument leur caractère propre, mais l'église ne reste pas moins un des plus beaux et des plus purs spécimens du style ogival secondaire. La grande tour carrée qui s'élève en tête des nefs a été construite en 1440. Le rond-point du choeur, le transept gauche et les chapelles des bas-côtés ne remontent guère à une époque plus reculée. Les nefs, le transept droit et le choeur sont en entier du XVIII^{me} siècle ; c'est là que nous trouvons ces colonnes sveltes et allongées, ces chapiteaux aux ornements d'une si exquise simplicité, ces gracieuses ogives lancéolées, ces heureuses proportions qui donnent tant de supériorité au gothique de cette époque sur celui des siècles suivants. Construite en croix latine, à bras peu allongés, l'église mesure 66 mètres de longueur dans oeuvre, dont 45 pour les nefs et 21 pour le choeur. La nef principale est séparée des collatérales par douze colonnes, les unes cruciformes à chapiteaux ornés de feuillage, les autres cylindriques avec des chapiteaux à crochets.

Au-dessus de leurs arcs en tiers-point se développent les fines colonnettes et les petites arcades du triforium. Le choeur formé d'un seul vaisseau, est éclairé par deux rangs de fenêtres superposées. La fenêtre du transept droit se distingue par la beauté de son dessin du style rayonnant. Les chapelles qui bordent les bas-côtés sont très élégamment ornées de panneaux et éclairées chacune par une fenêtre mi-partie rayonnante et flamboyante.

A l'extérieur du monument on admire le portail du transept nord avec son fronton de 29 mètres de hauteur, le porche près de la tour, où l'on rencontre à la fois le style roman, le style ogival secondaire et le style ogivale flamboyant, enfin la gracieuse balustrade qui cache la toiture des bas-côtés.

L'église de Tongres ne produit pas cette impression profonde qu'on éprouve à la vue des grandes cathédrales, mais elle captive et charme le visiteur par la régularité de son architecture et par la suprême élégance de son ornementation.

La statue miraculeuse de Notre Dame de Tongres remonte à une haute antiquité. On ne saurait fixer, même approximativement, l'époque à laquelle elle fût placée dans l'église ; mais déjà en 1225, les écrits font mention de cette image, véritable chef d'oeuvre de la statuaire du moyen âge.

L'artiste pieux l'a vêtue d'une robe peinte en bleu avec des arabesques dorées et d'un manteau d'or doublé d'azur. Au lieu d'un sceptre, il lui a mis en main une grappe de raisin qu'elle présente à l'enfant Jésus en lui souriant avec mélancolie, à la manière des madones italiennes.

Au lieu de couronne, sa tête n'est ornée que d'une longue chevelure blonde, relevée sur les tempes et dont les flots soyeux et ondoyants descendent jusqu'au milieu du dos. Une épée de chevalier, suspendue à sa ceinture, achève de la distinguer de toutes les autres images de la Vierge que nous connaissons.



Avant 1909



**Chapelle détruite
en avril 1917**



Chapelle de nos jours

Notre Dame de Tongres

Souvenir d'un bienfait reçu

Restauration de la statue en 1989

A Arleux en Gohelle il est une chapelle, et dans cette chapelle il y avait, veillant sur l'autel, Notre Dame de Tongres... Une statue bien curieuse de vierge aux angelots (un dans chaque bras) et portant en son sein sculpté le Christ enfant. Curieuse par la composition, par le style, elle faisait s'interroger. Tongres ? On ne connaissait pas (une ville belge sans doute), pas plus qu'on se souvenait d'avoir vu une piéta d'une forme semblable.

Bizarre tout au plus, peut être digne d'intérêt mais dans un tel état que cette dame de Tongres ne demeurait que dans les pensées des familles, des pèlerins lui vouant toute leur dévotion... bien triste, la pauvre, avec ses couleurs délavées, des membres mutilés, écorchée vive en somme ! Et puis ce ne devait être que du plâtre, du staff, sans grande valeur...

Dévotion quand même ! Dans le temps on y venait en procession ; elle avait ses neuvaines, et de belles cérémonies le premier dimanche de juillet. En vérité, si les pèlerinages de ce genre deviennent rares même en Artois, il y avait toujours des familles, pas loin d'une centaine par an, qui se rendent à Arleux en Gohelle pour vénérer Notre Dame de Tongres.

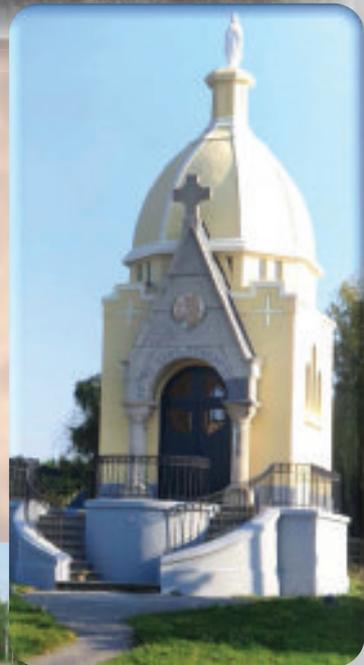
Adorée à l'origine (dans le Hainaut effectivement) pour avoir sauvé des villages de la peste et du choléra, elle est la protectrice des petits enfants malades, handicapés. Les traditions, venues de près ou de loin, sont tenaces ! Bâtie en 1909 pour attirer ses bonnes grâces, haute de quatorze mètres, la chapelle subit tout aussitôt les injures de la guerre. Elle était en briques et en fer forgé ; on la releva de ses ruines en 1922 avec son escalier, mais en modifiant son allure générale, le matériau (ciment), et son clocher.

Retrouvée gisant dans une tranchée proche, la Vierge aux enfants passa quelques années dans un grenier avant de reprendre sa place face à l'autel. On l'admira de nouveau, elle continua de vieillir, avec ses maux. Qu'importe, elle était là !

En 1989, par hasard et par chance, on s'aperçut que cette Dame de Tongres était tout à fait originale par sa composition artistique et par son matériau : du tilleul... qu'un auteur parfaitement inconnu de nous (mais indéniablement doué) conçut et réalisa au XVII^{ème} siècle. L'oeuvre pu être confiée à des orfèvres en matière de restauration. L'école municipale des Beaux-Arts de Cambrai prit la restauration à coeur. C'est ainsi qu'un long travail a été réalisé : durcir tout d'abord le bois avec de la résine, refaire les pièces manquantes, notamment une main d'un angelot, en resculptant les manques... en plaçant un enduit. Puis vint le travail à l'aquarelle, afin de donner à l'ensemble sa splendeur d'antan. Aujourd'hui, la vierge est disposée dans le chœur de l'église.



Notre Dame de Tongres, statue tricentenaire, entièrement restaurée en 1991. Raymond CADIOU, maire à cette époque, est fier du retour de la Vierge aux enfants. La commune d'Arleux en Gohelle avait participé activement à cette restauration.



La chapelle est ouverte lors des Journées Européenne du Patrimoine. Chaque année on peut observer une réelle augmentation du nombre de visiteurs « curieux » de découvrir cette chapelle imposante de 14 mètres de hauteur. Le nombre de bougies allumées devant l'autel de la statue Notre Dame de Tongres, témoigne aussi concrètement de l'attrait religieux que représente toujours cette chapelle. La restauration et mise en valeur réalisées en 2021 contribuent au maintien dans le temps de cette procession dédiée à la Vierge de Tongres, chaque 15 août.

L'église Saint-Martin

L'église d'Arleux-en-Gohelle, comme de nombreuses autres églises de la région d'Artois, est placée sous le vocable de Martin, un officier mérovingien converti au catholicisme. En tant qu'institution, elle fût fondée vers 1063 en même temps que le village. Elle disparut sans laisser de trace. Une seconde église s'érigea vers 1740 puis fut vendue comme bien national le 6 prairial an 7 (mai-juin 1800 pour le calendrier républicain) et fut démolie. A cette époque une troisième église fût construite entre 1800 et 1830. Elle fut à son tour anéantie lors de la première Guerre mondiale. Vers 1920, l'obtention des dommages de guerre permit la construction d'une quatrième église, celle que nous connaissons aujourd'hui.

Description architecturale de l'église actuelle : L'église est située dans le centre, d'Arleux-en-Gohelle sur la rue d'Oppy.

L'édifice est orienté au nord-est. Il s'agit d'un plan centré avec en son centre la tour-clocher.

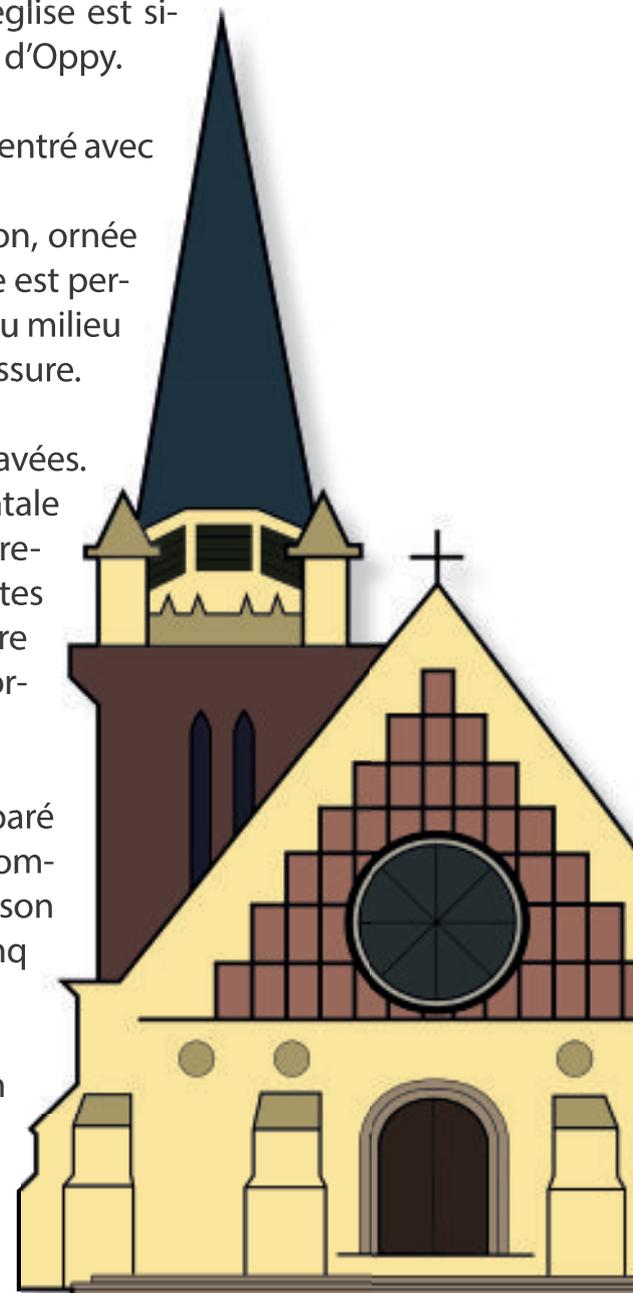
La façade occidentale est une façade à mur pignon, ornée d'un tympan triangulaire avec une rosace. L'entrée est percée de trois portails avec arc en plein cintre, celle du milieu a de plus grandes dimensions et est dotée de voussure.

L'édifice dispose de trois vaisseaux, et de deux travées.

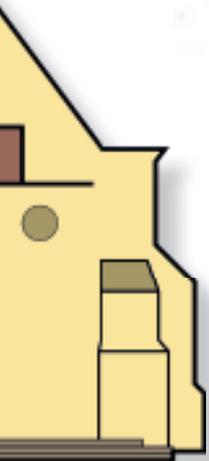
Élévation extérieure : La façade principale occidentale à mur pignon est à deux niveaux d'élévation. Le premier niveau d'élévation est composé de trois portes avec arc en plein cintre, celle du milieu semble être la principale puisque a des dimensions plus importantes et dispose de voussure.

Chaque portail sur cette façade principale est séparé par un contrefort. Quant au second niveau, il est composé d'un tympan pyramidal avec une rosace en son centre. Les murs gouttereaux sont percés de cinq baies accolées avec arc en lancette allongée.

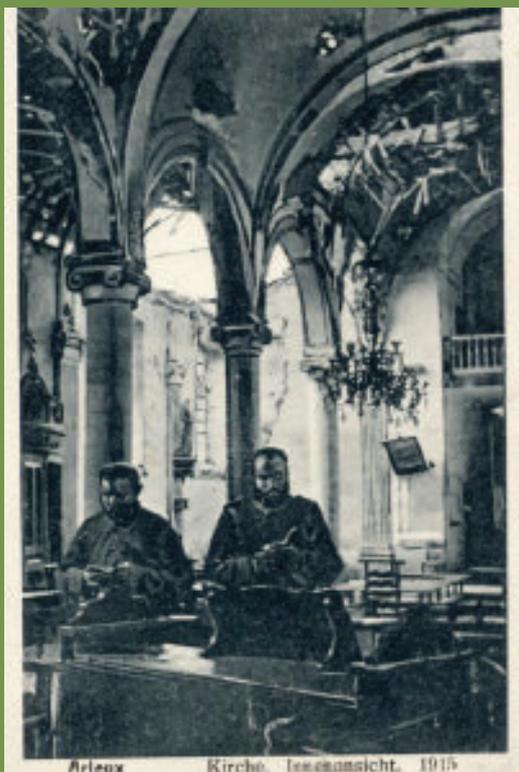
Dont les trois du milieu sont plus imposantes en taille et encadré par deux baies plus modestes. La toiture de l'église est en bâtière pour l'ensemble du bâtiment. Quant au clocher il est de type Kreisker.



Chemin de Croix dans l'église







Arleux Kirche. Innenansicht, 1915



Les flammes de la commune...

1 - Le blason : il reprend les points clés de l'Histoire du village...

Les premières traces d'Arleux-en-Gohelle furent retrouvées dans les chartes et pièces des seigneuries du XIe siècle. Cette terre était partie intégrante des nombreux domaines du comte de Flandres. Bauduin V (1035-1067), à la suite d'une nouvelle réforme monastique motivée par le démantèlement de la principauté flamande, démembra en 1066 les terres d'Arleux-en-Gohelle et les divisa en deux juridictions ecclésiastiques bien différentes...

Le Haut Arleux

Le haut d'Arleux dépendait de l'évêque d'Arras et lui appartenait encore au XVIIIe siècle. Ce hameau ne comptait que 25 maisons. C'était au haut d'Arleux que se trouvait l'église. Elle fut décorée au XIXe siècle et surtout restaurée par le cardinal de la Tour d'Auvergne, évêque d'Arras. Ce prélat possédait une résidence secondaire près du sanctuaire et venait y séjourner principalement pendant la période d'été.

Le Bas d'Arleux

Le bas d'Arleux, situé à l'emplacement du village actuel, où s'élève maintenant les principaux bâtiments publics, dépendait de la Collégiale Saint-Pierre de Lille. Il comportait une quarantaine de maisons.

Comme les appartenances ecclésiastiques étaient d'ampleur différente...

« **Bas d'Arleux** » :
**Collégiale
Saint-Pierre de
Lille**

...et de rouge en
partie basse pour
environ 1/3 de sa
hauteur.

Les clés de Saint-
Pierre de Lille sont
placées à la base
de l'écusson...



« **Haut d'Arleux** » :
Evêché d'Arras

Le fonds du blason
est coloré d'or pour
environ 2/3 de sa
hauteur...

Les 2 crosses sont
prises des armes
de l'évêché d'Arras
et placées sur la
partie haute.

Neuf rats té-
moignent égale-
ment l'apparte-
nance à l'évêché
d'Arras.

En couronne de l'écusson, on trouvera 2 tours symbolisant cette division territoriale.
La croix de guerre 1914-1918, arrêté du 28 septembre 1920 est appendue en pointe de l'écu.

2 - Le logo : Une identité plus moderne

-Silhouette en gris de la chapelle qui est reprise et qui est le patrimoine le plus représentatif du village.

-Un soleil jaune en référence au « Haut d'Arleux ».

-Une mention « au coeur de l'Artois » en rouge en référence au « Bas d'Arleux ».

-Un arrière-plan verdoyant et ensoleillé pour marquer le caractère rural de la commune.

-Un dessin d'ensemble penché vers la droite soulignant le dynamisme de la commune.



Avril 1917

Un mois important pour la commune ...

Lundi 02

Message du président Wilson au congrès de Washington proclamant l'état de guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne, et la collaboration des Etats-Unis avec les Alliés.

Vendredi 06

Le Congrès américain vote l'entrée en guerre des Etats-Unis contre l'Allemagne.

Lundi 09

Entrée en guerre du Brésil contre les empires centraux.

Mardi 10

Les Anglais s'emparent de la crête de Vimy (Artois).

Mercredi 11

Prise aux Allemands de Monchy-le-Preux.

Jeudi 12

Premières démarches de l'Autriche (auprès de l'Allemagne) en vue de la conclusion de la paix.

Vendredi 13

Prise au Allemands de Givenchy-en-Gohelle et de Liévin.

Lundi 16

Offensive française du général Nivelle sur le Chemin des Dames (Aisne).

Mercredi 18

Arrivée de Lénine à Petrograd.

Lundi 23

Prise par les Anglais de Gavrelle et de Guémappe.

Samedi 28

Prise d'Arleux-en-Gohelle par les Anglais.

Lundi 30

Offensives françaises partielles sur le Chemin des Dames, sans résultats. Tous les Etats de l'Amérique du Sud et Cuba se sont déclarés pour les Alliés.

Les deux grandes guerres

1914-1918

Après l'invasion de la Belgique par les allemands, la retraite de notre armée et sa contre-attaque sur la Marne, la course à la mer laissa Arleux en Gohelle du mauvais côté du front. Notre village se trouva occupé par les troupes bavaroises et le restera ainsi jusqu'en avril 1917 quand les armées française et britannique tenteront, par une action concertée, de percer le front allemand. Une attaque dans l'Aisne, au chemin des dames, par les français, en vue d'une percée entre Reims et Soissons serait précédée d'une attaque par les britanniques dans le secteur d'Arras.

Après une préparation intensive d'artillerie qui dura plusieurs jours, le 9 avril 1917, les britanniques lancèrent l'offensive à l'Est d'Arras en direction de Monchy-le-Preux et à Vimy. En 3 jours, le 12 avril, la crête de Vimy fut conquise par le corps d'armée canadien mais au prix de lourdes pertes.

Pour sécuriser cette première conquête qui restait vulnérable, dans une seconde phase, le 28 avril, les britanniques et les canadiens lanceront la bataille d'Arleux en Gohelle qui sera libéré le soir même par les canadiens tandis que les britanniques resteront bloqués sur Gavrelle. Une attaque sur le village de Fresnoy en Gohelle n'aboutira pas. Les allemands, arc-boutés sur leur seconde ligne de défense, ne permettront plus d'avancées significatives dans ce secteur comme sur les autres parties du front d'Arras.

Sur le front de l'Aisne, les français qui avaient engagé l'offensive, le 16 avril, piétinent au chemin des dames où ils subissent de lourdes pertes. L'espoir de percer les défenses des allemands réfugiés derrière la ligne HINDENBURG a du être abandonné.

Arleux en Gohelle restera ainsi pratiquement sur la ligne de front et ne verra s'éloigner la guerre qu'en octobre 1918 après l'offensive allemande du mois de mars 1918, la seconde bataille de la Marne et enfin le recul définitif des armées de Guillaume II.

Comme de nombreux villages de notre région ayant souffert de la guerre, Arleux en Gohelle s'est vu décerner, le 23 septembre 1920, la croix de guerre. Outre les destructions, Arleux en Gohelle a vu périr 21 de ses fils dans les combats de cette guerre, et dont les noms figurent sur le monument aux morts ; lourd sacrifice pour une commune qui comptait un peu plus de 300 habitants en 1914.



Le journal

« le Réveil du Nord » rapporte l'inauguration du monument aux morts dans son édition du 23 juillet 1928 :

Les cérémonies d'inauguration de monuments commémoratifs aux victimes de la guerre prennent dans les régions qui connurent les affres de la tourmente un caractère plus imposant. Honorer les morts, tel est d'abord le premier souci et les associer aux vivants qui ont, en un tour de force, aidé puissamment à la renaissance des foyers détruits pour lesquels ils ont donné leur vie. Arleux-en-Gohelle est un des villages qui ont le plus connu l'enfer de la bataille. Situé au pied de la falaise de Vimy, sur la formidable ligne de Drocourt-Quéant, placé en plaine, jadis entouré par la ceinture dorée de champs de blé, il est devenu presque frontière du pays minier qui bientôt s'étendra sur son territoire. Nous trouvons cette commune, qui compte plus de six cent habitants, dont un bon nombre en dehors des occupations de la ferme, vont aussi à la mine toute proche, comme métamorphosée, tant elle s'est parée de fleurs et de verdure, décorée de belles fausses portes dédicacées en l'honneur des étrangers.

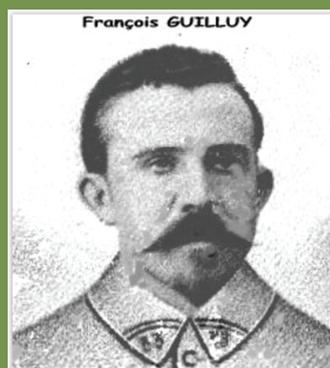
La délivrance d'Arleux date du 28 avril 1917. Le communiqué britannique de Londres, à 22 heures, disait : « un combat très vif dans lequel nos troupes ont eu l'avantage s'est déroulé toute la journée, de la Scarpe à la route d'Acheville à Vimy. Nous avons enlevé Arleux-en-Gohelle et les positions ennemies sur un front de 3 kilomètres au nord et au sud du village ». Cette nouvelle était confirmée par un communiqué de Berlin du lendemain, après des contre-attaques vaines.

« Les Anglais espéraient rompre les lignes allemandes près d'Arras. La bataille s'est terminée par une grave défaite des Anglais qui ont pénétré dans les villages d'Arleux, Oppy et Roeux ». Le village était pris, il ne devait plus retomber entre les mains ennemies. En retour, chacun eut à coeur de relever les ruines. Animés de la meilleure bonne volonté, les habitants se mirent à l'oeuvre, la municipalité fit des prodiges, école, église, mairie sont reconstruites avec goût. Pour marquer une nouvelle date inoubliable dans l'histoire de la commune, l'inauguration du monument qui consacre la renaissance du pays fut décidé. Donc, dimanche dernier, 22 juillet, on découvrait le souvenir de pierre où sont gravés les noms des héros honorés dans ce jour d'allégresse et de recueillement. Arleux a perdu le meilleur de ses enfants ; sa conduite dans la souffrance et devant l'ennemi devait lui attirer une citation élogieuse et la croix de guerre qui fut décernée le 23 septembre 1920.

Plus de trente sociétés de musique, sapeurs-pompiers, anciens combattants assistèrent aux cérémonies qu'avaient organisées les anciens combattants sous l'actif impulsion de leur dévoué président, M. Dubois. M. Auguste Létienne, maire de la commune, avec son conseil municipal, n'avait pas ménagé leurs efforts pour assurer la réussite de cette manifestation. Après un défilé dans les rues du village, l'inauguration du monument eut lieu devant une nombreuse foule recueillie.

Sur l'estrade aménagée on remarquait : le commandant Serre, le capitaine Vasseur, représentant le préfet, le capitaine Choquet, MM. Frémy, conseiller général, Capron et Scailliéretz, conseillers d'arrondissement, Auguste Létienne, maire, Dubois, président des anciens combattants, Pentiaux, président des mutilés, etc. Des discours ont été prononcés par MM. Dubois, Létienne, Pentiaux, Scaillieretz, Capron, Vasseur et Frémy. Ils furent tous applaudis par une foule nombreuse. Le beau monument, dû à M. Bétrémieux d'Hénin-Liétard, vit défiler devant lui parents et amis, veuves et orphelins qui déposèrent dans un geste de respect et ayant au coeur une noble pensée, les plus belles fleurs cueillies dévotement à la mémoire de ceux qui ne sont plus.

François LETIENNE et François GUILLUY
Deux des 21 « morts pour la France » de la Grande Guerre inscrits au monument aux morts



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Létienne
 Prénoms François Charles Joseph
 Grade 2^e classe
 Corps 16^e B^{ataillon} de B^{rigades} de Fusils
 n^o 2427^e Corps - Cl. 1916
 Matricule 950 au Recrutement Arras
 Mort pour la France le 14 avril 1917
 Lieu successif de Poisy sur B^{asse} (Somme)
 Genre de mort Tués à l'ennemi
 Né le 11 avril 1886
 à Château de Gohelle Département Nord de France
 Arr^{ondissement} (Paris et Lyon)
 à tel ou tel N^o.
 Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 avec un jugement transcrit le 22 novembre 1917
 à Stenouillet & Somme
 N^o du registre d'état civil _____
 102-708-1921. [30434]

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom GUILLUY
 Prénoms François, Raymond
 Grade Sergent
 Corps 31^e Régiment d'Infanterie
 N^o 1152 au Corps - Cl. 1916
 Matricule 67 au Recrutement Arras
 Mort pour la France le 14 février 1918
 à Hamel-lez-Lièges (Belgique)
 Genre de mort Tués à l'ennemi
(disparu)
 Né le 29 janvier 1886
 à Wicourt Département Nord de France
 Arr^{ondissement} (Paris et Lyon)
 à tel ou tel N^o.
 Jugement rendu le 18 juillet 1921
 par le Tribunal d'Arras
 avec un jugement transcrit le 30 juillet 1921
 à Arras en Gohelle (S. de G.)
 N^o du registre d'état civil _____
 534-708-1921. [20434]

La guerre 1914 - 1918

Les hauteurs d'ancre Arleux scarpe côte 70 canal du Nord. Ligne Hindenburgh poussée de Mons l'épopée du 22ème bataillon d'infanterie Canadienne.

THIEPVAL

Les ordres d'opérations insistaient sur la nécessité de chasser les Allemands de la crête de Thiepval, tant pour cacher à l'ennemi nos installations de l'arrière sur les pentes sud qui descendaient jusqu'à Albert, que pour acquérir des points d'observations sur la vallée de l'Ancre supérieure. Les défenses que les Canadiens devaient anéantir se nommaient les tranchées Zollern, Hessian et Régina et de l'embranchement de cette dernière, la tranchée Kénora. Le 22e Bataillon s'était vu assigner la tranchée Régina. Cependant, l'objectif de la tranchée Régina représentait pour le 22e Bataillon un deuxième objectif qui suivait de peu de temps la bataille de Courcellette. C'est avec un effectif réduit et exténué que le 22e Bataillon chargea cette tranchée.

La tâche assignée au 22e (moins une compagnie) mais ayant à sa disposition 160 hommes du 26e Bataillon était double :

- 1 - Saisir et consolider la tranchée Régina entre les routes Miraumont Es et Miraumont ouest ; et
- 2 - Défendre contre toute attaque et à tout prix le village de Courcellette.

Le 1er octobre 1916, à 15h15, les deux premières vagues sautent le parapet. Les troupes suivent de très près le barrage d'artillerie. Chaque compagnie compte à peine 80 hommes. La troisième vague déjà rassemblée dans la tranchée principale, saute le parapet à son tour. Elle est aussitôt remplacée par les 60 hommes du bataillon de soutien. L'attaque était rendue à mi-chemin de l'objectif lorsque l'ennemi déclencha un violent barrage d'artillerie, de mitrailleuses et de mousqueterie. Malgré de terribles pertes, les survivants dans chaque vague continuent vers l'objectif. Après un combat acharné à la bombe et à la grenade, les restes des assaillants se voyant débordés par l'ennemi de plus en plus nombreux, se retirent sur les tranchées de départ. Un certain nombre des nôtres avaient sauté dans la tranchée Régina et se battaient comme des lions, mais l'ennemi ne cessait de lancer des nouvelles troupes dans la mêlée. Il n'y avait aucun renfort disponible, ni au bataillon de soutien, ni à la brigade.

Accablé par le nombre, le 22e Bataillon recule pas à pas ; il lui fallu retraverser le réseau de barbelé battu à feux croisés par les mitrailleuses. Régina ! Ce fut la seule fois que le 22e Bataillon rata l'objectif, ce qui ne devait pas étonner personne puisque contre l'avis de tous, on imposa l'attaque de la tranchée Régina.

Cette longue bataille coûta 339 morts et blessés au 22e Bataillon et mérita l'honneur de bataille de «**THIEPVAL**» à ces courageux du 22e Bataillon.

LES HAUTEURS D'ANCRE

Du 15 octobre 1916 au 21 janvier 1917, le 22^e Bataillon occupa une position défensive dans le secteur d'Ancre. Bombardements ennemis, guerre de tranchées et raids fréquents, telles furent les activités du Bataillon durant cette période. Une des activités d'Ancre qui marqua le plus ces mois de batailles fut l'emploi de gaz asphyxiants ; un procédé des plus meurtriers. L'ennemi lança des dragées empoisonnées à toute heure et dans toutes les directions. Ces « bombardements » silencieux, d'autant plus fatals, ne purent venir à bout du 22^e Bataillon. Pour la détermination et l'acharnement dont firent preuve les membres du 22^e Bataillon, ils se méritèrent l'honneur de bataille «**LES HAUTEURS D'ANCRE**».

ARLEUX

Le 28 avril 1917, le 22^e Bataillon occupa une position dans le secteur d'Arleux. Le soir du 28 avril, l'ennemi bombardait copieusement ses positions avec des obus à gaz ; ce qui nécessitait le port de masque à gaz en tout temps. Le 6 juillet 1917, le Bataillon s'accrochait malgré les bombardements qui faisaient rage depuis 24 heures sur la ville de Levin. Le soir, le 22^e Bataillon est relevé par le 26^e. Les «22 » retournent en réserve de brigade à Ancre, après plus de trois mois dans le secteur d'Arleux à subir les bombardements et les attaques répétées de l'ennemi. Cette longue bataille coûta 20 morts et 41 blessés au 22^e Bataillon et mérita l'honneur de bataille «**ARLEUX**» à ces courageux soldats.

SCARPE

Les Canadiens ayant enlevé la crête de Vimy, une véritable forteresse s'était répandue dans la plaine. Les Allemands s'étaient repliés sur leur deuxième ligne de défense. Très forte et défendue par de profonds réseaux de fils barbelés, leur position décrivait un arc devant les villages D'Avion, de Méricourt, de Rouvroy, d'Acheville, de Fresnoy, d'Arleux-en-Gohelle et d'Oppy. Le 22^e Bataillon occupa en profondeur le secteur allant du talus du chemin de fer Lens-Arras aux carrières de Mont-Forêt, sur la route d'Acheville. Mis à part une attaque sur le village de Fresnoy, les hommes du 22^e Bataillon resteront terrés le jour et serviront comme hommes de corvée pour le réapprovisionnement sur le front. Au cours de cette période, le 22^e Bataillon subit d'interminables bombardements d'artillerie qui causeront de nombreux morts et blessés. La troisième bataille de Scarpe était le prélude de la Côte 70. Pour le courage et l'ardeur au combat de ses membres du 22^e Bataillon au cours de la troisième bataille de la Scarpe, le 22^e Bataillon se mérita l'honneur de bataille «**SCARPE**».

La guerre 1914 - 1918

CÔTE 70

Le 15 août 1917, le 22e Bataillon est appelé à participer à la prise de la côte 70, élévation qui dominait la ville flamande de Lens et commandait la vue de la plaine de Douai. En septembre 1915, les Anglais avaient pris la côte 70 mais ils n'avaient pu la tenir. Par conséquent, occupée par les Allemands, la côte 70 constituait le dernier obstacle à l'encerclement du secteur français. L'assaut fut donné par les 1^{ère} et 2^e Division canadienne le 15 août 1917. Grâce à la préparation minutieuse dont elle avait été entourée, l'attaque réussit. Encore une fois, le 22e Bataillon travailla de pair avec le 25e Bataillon. Ils s'emparèrent ensemble du premier objectif appelé ligne bleue ; tandis que les 24e et 26e Bataillon les dépassaient pour prendre le suivant désigné sous le nom de ligne rouge.

Les positions étant prises, il fallait les tenir. Les Allemands connaissaient l'importance stratégique de la côte 70 et montrèrent beaucoup de détermination dans leurs efforts pour la reprendre. Les contre-attaques se succédèrent pour atteindre le nombre de 21 en trois jours. Le Grand Quartier général considéra cette victoire comme un des plus beaux exploits de guerre. Géographiquement, la côte 70 n'était pas une crête de Vimy. Cependant, elle ne changea plus de main pendant la guerre. Après sept jours de combats, le Bataillon est relevé, ayant 39 tués et 213 blessés. Pour le courage et l'ardeur au combat des vaillants du 22e Bataillon au cours de l'attaque de la côte 70, le 22e Bataillon se mérita l'honneur de bataille «**COTE 70**».

CANAL DU NORD-LIGNE HINDENBURGH

Le succès de l'offensive d'Amiens a convaincu le maréchal Sir Douglas Haig Commandant-en-chef des troupes expéditionnaires anglaises, qu'il est temps de lancer une attaque globale contre l'ennemi qui «sent approcher la fin». Il fallait briser la ligne Hindenburg et ouvrir la route vers l'Allemagne en passant par le Canal du Nord. Le 28 août 1918, le 22e Bataillon perça les lignes ennemies à Chérisy au prix de lourdes pertes. Pendant l'opération, le 22e Bataillon perd tous ses officiers dont le commandant, le lieutenant-colonel A. Dubuc. Pendant cette même opération le major Georges-P. Vanier y perd une jambe.

Lorsque le dernier officier, le capitaine Albéric Marin, médecin du bataillon fut blessé, le sergent-major Jos Pearson prend alors le commandement et poursuit le combat. Au moment de la relève le 29 août, il ne restait que 39 des 700 hommes avec lesquels le 22e Bataillon était passé à l'attaque. En plus de se voir attribué l'honneur de bataille CANAL DU NORD, le 22e Bataillon se mérita, au cours de cette même opération, l'honneur de bataille «**LIGNE HINDENBURG**».

POUSSÉE DE MONS

Le matin du 7 novembre 1918, le 22e Bataillon attaque et prend le village de Quiévrain situé à 18 kilomètres de Mons. La population civile est considérable, malgré les balles et les obus qui pleuvent, elle est dans les rues pour souhaiter la bienvenue aux vainqueurs. L'avance a été de plus de cinq kilomètres et les Canadiens se trouvent en Belgique. Pendant la journée du 8 novembre, l'avance continue en dépit d'une opposition constante qui est brisée partout. Jour et nuit sans relâche les troupes progressent.

D'autre part, durant les deux derniers jours, la 5e Brigade d'infanterie canadienne dont faisait partie le 22e Bataillon a exécuté une avance de plus de 15 kilomètres perdant plus de 200 hommes et faisant une centaine de prisonniers. Le 10 novembre, le 22e Bataillon se trouve à neuf kilomètres au sud-ouest de Mons et les Allemands se battent encore, mais en retraite. De plus, c'est à 23h00 que les membres du 22e Bataillon apprennent que l'armistice sera en vigueur à compter de 11h00 le 11 novembre 1918.

C'est alors qu'un détachement du 22e Bataillon, soit 60 hommes et 2 officiers prennent part le 15 novembre 1918 à l'entrée officielle des Canadiens à Mons et suivis de la marche à pied sur l'Allemagne. Le 22e Bataillon est alors accueilli partout avec enthousiasme par la population Monsoise en délire qui couvre nos soldats de fleurs. Suite à cette bataille, pour le courage et l'ardeur au combat de ses membres, le 22e Bataillon se mérita l'honneur de bataille «**POUSSÉE DE MONS**».



Monument aux morts

Conflits commémorés : 1914-1918, 1939-1945

Financement : L'Etat accorda une subvention de 800 francs.

Population en 1921 : 321

Liste des noms inscrits au monument aux morts 1914-1918 :

Sous-Lieutenant :

LECHEVANTON François

Sergent :

DELCLEF Aimé

GUILLY François

Caporal :

BUQUET Augustin

Soldat :

ASSET Octave

BUZIAUX Floréal

BUZIAUX Arthur

DELCLEF Henri

DELCLEF Emile

DUBOIS Eugène

DELANNOY Jules

LHOMME Victor

LETIENNE François

LETIENNE Louis

MONPAYS René

MILLIOT Olivier

NOIRET Victor

RENAULT René

TONDELIER Henri

TANCHON Paul

CAPRON Louis

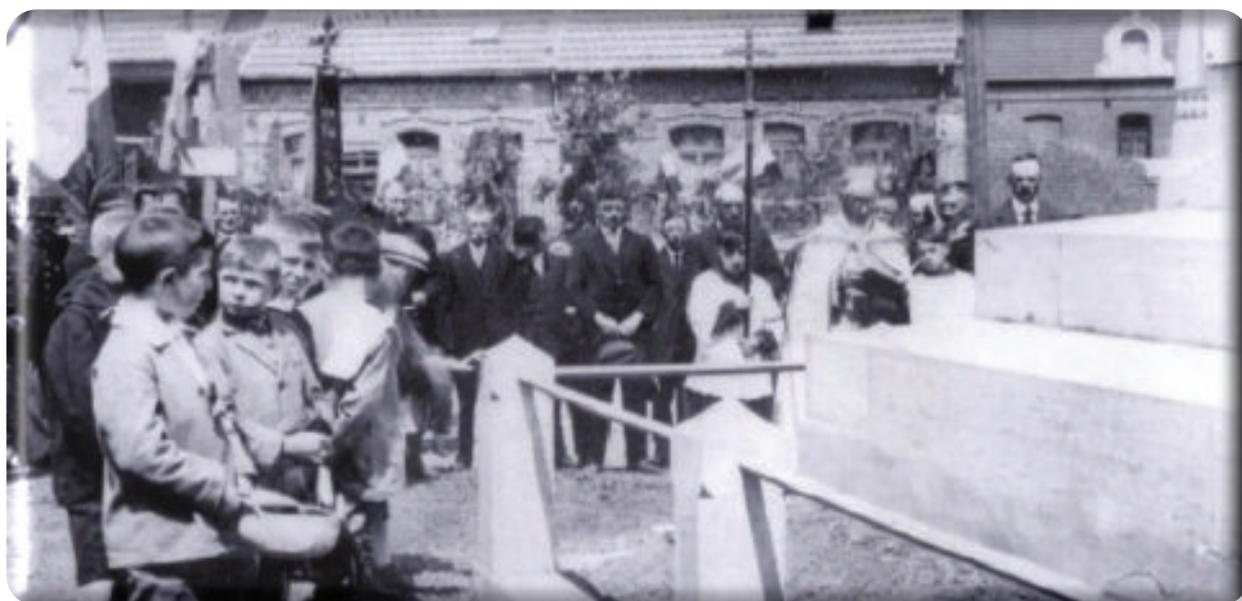
Liste des noms inscrits au monument aux morts 1939-1945 :

DUBOIS Arthur

GERARD Charles

MONPAYS Julien





Orchard Dump Cemetery

Sur la route départementale 919, menant d'Arras à Hénin-Beaumont, le cimetière se situe à gauche approximativement à 1 kilomètre après le village de Bailleul sire Berthoult. Ce cimetière a été créé à l'origine en avril 1917 sur le nouveau front résultant de la bataille d'Arras. Il est utilisé pour les unités qui tiennent le front, et ce jusqu'en novembre 1917. Les inhumations de l'époque sont situées au plot VI, allée K et au plot I, allées A à F. Le cimetière a été très largement agrandi après l'armistice avec le rassemblement de corps venant des champs de bataille voisin et d'autres lieux de sépulture. Durant la seconde guerre 1939 – 1945, le cimetière fut à nouveau exceptionnellement utilisé.

Par la suite, les dépouilles des soldats britanniques situées dans des cimetières furent transférées dans le Orchard Dump Cemetery :

- 5 soldats enterrés par le 26ème service d'ambulance en octobre 1918 et venant de Fresnes les Montauban.

- 1 officier RFC enterré par l'ennemi en mars 1917 au cimetière de l'église de Fresnoy, entre Lens et Arras.

- 11 soldats de la Northumberland Fusiliers du Royal Fusiliers enterrés au Fusiliers cemetery de Bailleul-sire-Berthoult, situé à 800 mètres au sud-Ouest du village à côté de la voie de chemin de fer. Ils y furent enterrés par la 63ème division en avril et mai 1917.

- 38 officiers et hommes de troupe du Royaume-Uni furent enterrés par leurs camarades de combat entre juin 1917 et février 1918 au «Ouse Valley Cemetery »situé à Bailleul-sire-Berthoult à environ 1 Km au Nord-Est du village,

- 27 soldats du Royal Uni enterrés par le 2nd East Lancashire's et autres unités en 1918 au cimetière militaire britannique de Querry la Motte à 800 m au Nord-Ouest de la Motte.

- 16 soldats canadiens enterrés par la 2nde division canadienne en mai 1917 au cimetière de cette division à Willerval, à mi-chemin entre Acheville et Vimy,

- 34 soldats canadiens provenant de Vancouver Road Cemetery à Willerval, créé par la 2nde division canadienne en mai 1917. Ce cimetière se situe entre Vimy et Fresnoy,

- 4 soldats du 3ème bataillon canadien enterrés en avril et mai 1917 au cimetière communal de Willerval.



1939 -1945 - Cimetière Arleux en Gohelle

Comme durant la première guerre mondiale, Arleux-en-Gohelle a connu l'occupation allemande de mai 1940 à septembre 1944. Toutefois, il a eu moins à souffrir des destructions comme ce fut le cas en 1917. Un fait de guerre a marqué et marque encore la vie de notre commune : le 23 mai 1940, alors que l'armée britannique est engagée dans son repli sur Dunkerque, un véhicule de liaison de l'une de ses unités a été mitraillé par un avion allemand tuant ses 4 occupants. Compte tenu des circonstances du moment, les victimes furent inhumées au cimetière communal plutôt qu'au cimetière militaire. Elles s'y trouvent encore aujourd'hui. Pour honorer la mémoire de ces combattants de 1914-1918 et de 193-1945 tombés sur notre sol, chaque 11 novembre, une délégation du conseil municipal et des anciens combattants dépose une gerbe au monument du cimetière militaire britannique et chaque 8 mai, elle fleurit les tombes des 4 soldats qui reposent au côté des défunts du village.



La ferme, la mine et le remembrement

D'un siècle à l'autre

Economie et évolution de la mentalité villageoise

Arleux-en-Gohelle est placé en bordure de la plaine fertile de Gohelle. C'est un pays de petites propriétés et de moyennes exploitations agricoles. Depuis les temps les plus reculés et jusqu'à la fin du XIXe siècle, l'artisanat rural, dont l'activité professionnelle dépendait de la ferme, est demeuré important. Nombreux sont les habitants d'Arleux-en-Gohelle qui ont trouvé toute leur place dans l'animation du village au quotidien.

Dès le début du XXe siècle, la présence des mines de Dourges et de Drocourt, industries de main d'oeuvre non qualifiée, ont incité les ouvriers de ferme et les petits exploitants à abandonner leur culture devenue non rentable. Une attirance qui favorisera l'éclosion de la moyenne exploitation jusqu'à la décennie 1950, à partir de laquelle la mécanisation à outrance accélérera encore une nouvelle fois la fusion des unités de 20 hectares et plus. Elle amènera un remembrement du foncier, source de nombreux conflits.

Remembrement

Pour montrer l'évolution depuis une cinquantaine d'années, on peut considérer que le nombre d'exploitations familiales a diminué d'au moins 50 %. Cette nouvelle donne, mal accueillie au départ, créera bien des remous. Bon nombre d'exploitants ont eu des difficultés à résister, évoquant le désavantage dans le changement de parcelles, la perturbation dans la façon de cultiver... Et puis, il faut bien l'avouer, le cultivateur attribue toujours une valeur sentimentale à ses terres héréditaires.

Le remembrement va à l'encontre de la tradition ancestrale. En acceptant, on avale une agriculture rationnelle. Les conditions économiques obligent envers et contre tout les gens de la terre à suivre, souvent à contre-cœur, l'évolution d'une nouvelle économie qui s'impose.

Révolution de palais...

Les esprits n'y sont pas préparés. Des rivalités s'instaurent entre paysans. Elles éclabousseront la direction et l'administration du village à tel point que, lors du renouvellement du conseil municipal de 1951, la direction des affaires communales, toujours confiée aux gens de la terre depuis l'instauration des communes en 1790, leur échappera... A l'époque, ce fût une véritable révolution de palais qui marqua les esprits et les habitudes du pays.



Les fils cadets de la ferme avaient quitté eux aussi la ferme familiale pour la mono industrie toute proche. Ils demeurèrent pendant longtemps des paysans déracinés qui conserveront leur maison au village.

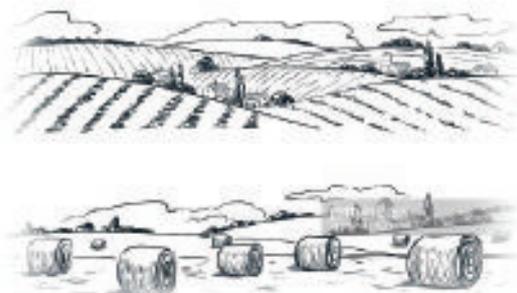
La pratique de paternalisme des compagnies minières attira du monde. En moins d'un demi-siècle, on fera des ouvriers paysans des ouvriers d'industrie. On forgera une race de mineur à la fois fière et heureuse de sa condition. Le salaire du mineur de fond ou du jour demeurera toujours supérieur à celui de l'ouvrier agricole.

L'amour de la terre

La mentalité changera profondément au cours du vingtième siècle. Malgré ces évolutions, nombreux sont les habitants du village qui n'avaient pourtant plus rien à voir avec la terre, qui participèrent aux grandes fêtes de la terre organisées dans la décennie 1950 par la JAC (Jeunesse Agricole Chrétienne).

On exerçait une profession à la mine, mais le coeur demeurait campagnard. L'effondrement de l'industrie houillère, en 1990, ne changea aucunement la façon de vivre des petits-fils de paysans. Personne n'a senti qu'une condition sociale se dérobait sous ses pas.

La nouvelle orientation de la jeunesse actuelle s'est faite dans la douceur avec toujours la même motivation : continuer et construire au village. Encore aujourd'hui, en 2024, on regarde l'avenir avec confiance.



Le Château d'Arleux-en-Gohelle

Propriété de la branche LE GENTIL

Situé à 12 km d'Arras, le château d'Arleux-en-Gohelle était la propriété de la branche LE GENTIL.

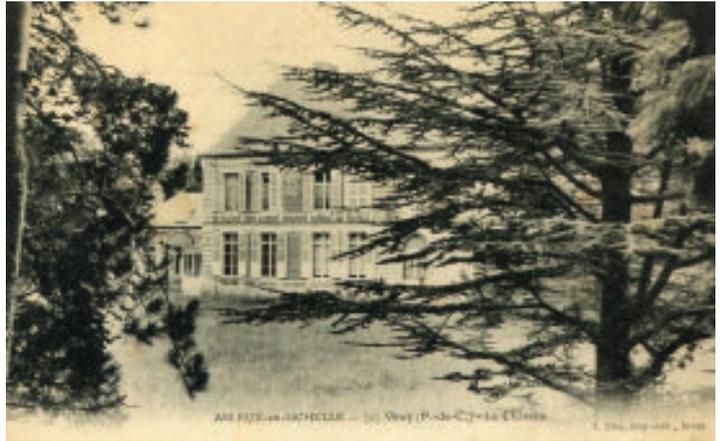
Le 7 août 1847, « par adjudication par licitation faite par Eugénie LE GENTIL », née PILAT et épouse de Charles Ghislain LE GENTIL de MERICOURT, Floride LE GENTIL, père d'Alfred, en est devenu propriétaire. A sa mort c'est son fils Alfred, qui a épousé Gabrielle LE GENTIL, qui en a hérité.

La propriété du XVIIIe jouissait d'un très grand parc avec de très beaux arbres et un bois. Alfred et Gabrielle, qui habitaient place de la Madeleine à Arras, s'y rendaient souvent avec leur fille Marcelle, leur gendre Jules Cary et leurs petites-filles Simone et Gilberte. Hélas, durant la guerre 1914-1918, la propriété a été totalement détruite et non reconstruite (voir page 235).

Alfred a été maire d'Arleux-en-Gohelle de 1876 à 1925. Il a été également Président de la société de secours mutuel de 1904 à 1928, et Président de la société coopérative de reconstruction d'Arleux-en-Gohelle de 1919 à 1928.

Il a été fait, par décret du 10 août 1932, Chevalier de la Légion d'honneur, avec la citation suivante « A rempli ses fonctions de maire pendant 49 ans, puis président de la société coopérative de reconstruction jusqu'en 1928. A cédé gratuitement à la commune un terrain sur lequel a été construit le château d'eau ». Il est mort le 15 octobre 1933 et est enterré au cimetière d'Arras dans la tombe Le Gentil-Trannin





DE G À D : JULES CARY CACHÉ DERRIÈRE LE POT,
GABRIELLE LE GENTIL, X, MARCELLE CARY AVEC SES
EUX FILLES GILBERTE ET SIMONE

M. Eugène Le Gentil

EXTRAIT du registre aux Actes de Décès
de la commune de Arleux en Gohelle pour l'année
mil huit cent trente trois reposant au Greffe
du Tribunal Civil d'Arras.

L'an mil huit cent trente trois
le onze Janvier
en la commune de Arleux en Gohelle
est décédé Legentil Charles Guislain Joseph
Marié, cinquante deux ans, né à Boullant,
arr. Borthault, domicilié audit Arleux
adjoins au maire dudit Arleux

M. de
et de
époux de Pelat Eugénie Joseph

Pour extrait certifié conforme délivré par le Greffier
du Tribunal Civil d'Arras, soussigné sur papier blanc
pour seconds
Arras le onze Janvier 1929
L. J. Le Gentil

EXTRAIT DE DÉCÈS DE CHARLES-GUISLAIN LE GENTIL LE 11 JANVIER 1833.



ALFRED LE GENTIL DANS LE PARC D'ARLEUX

ARLEUX-EN-GOHELLE
☐ CME VINY
☐ ARRAS, 10 HEL.
(Pas-de-Calais)

Thi fort. Bou.
Hou. vert

Dans Boullant p. 2 ans.
1/2 sulfate fer dans 60 g
bon vin rouge. 2 fois
par semaine



MAMAN DANS LE PARC D'ARLEUX.

Le Château d'Arleux-en-Gohelle

Pourquoi Alfred LE GENTIL décide de ne pas reconstruire le château détruit pendant la guerre 1914-1918

Retrouvée dans les archives le brouillon d'une lettre de Marcelle Cary adressée à l'une de ses cousines lui disant que la décision de son père Alfred Le Gentil de ne pas reconstruire la propriété est irrévocable, et en expliquant pourquoi.

J'ai été heureuse d'avoir de ces bonnes nouvelles car il y avait bien longtemps que je n'avais pas eu ce plaisir. Je t'avouerai que j'ai été bien surprise à la lecture de ta lettre car nous étions loin de nous douter que la propriété d'Arleux avait un intérêt quelconque pour vous.

Mon père, excédé par les vols incessants et les déprédations commises dans le petit bois qui était devenu un véritable repaire, a pris le parti de supprimer ce qui ne nous causait que des ennuis. Braconniers, romanichels, Polonais, Italiens, Espagnols, venant des mines, s'installaient l'été dans le taillis et ne voulaient pas en déloger, à la grande fureur du fermier, de ses enfants et des habitants du voisinage.

Papa a donc conclu un contrat devant notaire avec un entrepreneur qui doit enlever complètement ce qui était le taillis du petit bois et remettre les terres en état. Celles-ci sont déjà promises et attendues avec impatience car le travail est bien avancé. Toutefois, afin de ne pas priver de verdure les abords de la ferme, on doit laisser les grands arbres de l'ancien cimetière boche et une bande le long du chemin d'Oppy et le coin du calvaire. Il est donc trop tard pour changer quoi que ce soit étant donné l'état avancé des travaux.

Mon père vient d'être assez souffrant et c'est pour cela qu'il avait demandé à mon mari d'aller voir les travaux mais nous ne sommes pour rien dans sa décision qui est irrévocable.

J'ai voulu visiter Arleux ces jours derniers et j'ai vu avec peine tomber tous ces petits arbustes comme dans un film de cinéma, mais je n'ai retrouvé aucun des vieux arbres compagnons de notre enfance. L'église est reconstruite dans un style bariolé, genre hollandais, et Notre Dame de Congres doit s'abriter sous un minaret d'une idéale Blancheur. J'ai même découvert au-dessus du porche une mosaïque à faire peur aux enfants ! Hélas, où sont nos souvenirs et surtout le goût d'antan !.....

Il y a pourtant une chose qui demeure malgré les catastrophes, ce sont les souvenirs de bonne entente que tu m'as fait la joie d'évoquer et que je te garde toujours très fidèlement. Plus on avance dans la vie, plus on aime à retrouver ceux qu'on a connus et ce sera toujours très doux pour moi de rappeler les bons moments passés ensemble à Arleux et Fresnoy. Mes parents, très sensibles à votre bon souvenir, me chargent de tous leurs mercis et sentiments les meilleurs.

Reçois, je te prie, chère M, avec tous nos regrets, l'expression de toute mon amitié.

Marcelle Cary



couleur non contractuelle

Le dépôt de munitions

Menace d'explosion en avril 2001, l'évacuation d'Arleux-en-Gohelle !

Il y a vingt-quatre ans, Arleux-en-Gohelle était évacuée. Tout comme une partie de six autres communes : le dépôt de munitions de la Gueule d'ours menaçait d'exploser. L'État avait brandi le principe de précaution et évacué 12 500 personnes.

2001 : L'ÉVACUATION



6 AVRIL

Des experts remettent un rapport pointant un danger d'explosion imminente.

12 AVRIL

La rumeur d'un transfert des munitions stockées à la Gueule d'ours court.

Depuis 1987 sont entreposées à la Gueule d'ours les munitions trouvées dans les champs alentours.



Quelles sont les communes concernées ?



13 AVRIL

12 500 personnes sont évacuées, dans un rayon de 3 km autour du dépôt de munitions.

14 AVRIL

50 démineurs s'activent. Les munitions vont dans un camp militaire dans la Marne.

Les riverains, alertés en urgence, n'ont parfois pas apprécié la manière dont l'opération a été menée.



16 AVRIL

Premières frictions entre les évacués et les autorités.

18 AVRIL

Le retour des évacués n'est pas encore envisageable.

Une cinquantaine de démineurs ont participé à l'opération.



Les riverains ont pu rentrer chez eux le 20 avril, soit sept jours après l'évacuation.

LA VOIX DU NORD

USVO - Bourges en finale

Editorial

ENFIN CHEZ SOI !



19 AVRIL

Les démineurs ont terminé. Ne reste plus qu'à édifier l'enceinte qui doit sécuriser le site.

20 AVRIL

16 h 30.
Les 12 500 déplacés sont autorisés à rentrer chez eux.

Le dépôt de munitions

Menace d'explosion en avril 2001, l'évacuation d'Arleux-en-Gohelle !

Le 13 avril 2001, stupéfaite et non prévenue, la population vivant dans un périmètre de 3 kilomètres autour du dépôt de munitions de la Gueule d'ours était évacuée. Sous la tutelle du ministre de l'Intérieur de l'époque Daniel Vaillant. Drôle d'épilogue pour ce site créé en 1967, longtemps ouvert aux quatre vents, où plusieurs générations d'enfants viminois sont venues jouer de jour, et pillé de nuit par des collectionneurs peu scrupuleux.

Préfet chahuté et mariage reporté

Sauf que ses 173 tonnes d'obus et autres joyusetés chimiques fabriquées à la pelle entre 1914 et 1918, puis larguées sur les soldats des deux camps s'étripant dans les collines de l'Artois – entre autres – menaçaient d'exploser à tout moment. Foi du rapport d'experts remis au ministère le 6 avril 2001. Une semaine plus tard, dans La Voix du Nord et les médias nationaux, Arleux-en-Gohelle rimait avec évacuation. Six autres communes furent partiellement concernées. Willerval, Farbus, Vimy, Acheville, Avion, Méricourt... Mais la ville fantôme, ce fut bien Vimy. 4 675 habitants déplacés. Du jour au lendemain. Le tout à la veille du week-end de Pâques... Gendarmes et pompiers ont fait du porte-à-porte.

Il y a eu des tensions, des incompréhensions, des colères, des enterrements et au moins un mariage reportés. Plusieurs arleusiens ont fait de la résistance, le ton est monté entre forces de l'ordre et agriculteurs, furieux de devoir laisser leurs bêtes. Le maire de Vimy, Lionel Lancry, a dû plusieurs fois calmer le courroux de ses administrés alors qu'il était lui-même remonté. Il se dit même qu'un sous-préfet s'était fait sérieusement chahuter lors d'une réunion publique. Beaucoup sont partis dans leur famille. L'État, lui, avait réquisitionné hôtels et établissements scolaires. De quoi reloger 8 000 personnes dans le Pas-de-Calais, 7 200 dans le Nord et même 2 000 dans l'Oise, au cas où. Le 15 avril, ils étaient un peu moins de 1 300 à en bénéficier.

« Si min quien y voit eul pompier chez mi, il l'bouffe »

Les jours suivants, le temps a paru long aux exilés, beaucoup moins pour les cinquante démineurs se relayant 24/24H. Dans la nuit du 15 au 16, 16 tonnes d'obus chimiques filaient en camion dans un camp militaire de la Marne. Le 19, le site était totalement sécurisé. Et heureusement. Ça commençait à grincer chez les habitants, loin de chez eux. Et de leurs animaux de compagnie. La proposition d'envoyer pompiers et gendarmes les nourrir à leur place ? « Si min quien y voit eul pompier chez mi, il l'bouffe », se verra répondre le préfet. Le 20 avril, à 16 h 30 les 12 500 évacués étaient enfin autorisés à rentrer chez eux. Arleux-en-Gohelle revivait...

Arleux-en-Gohelle, aujourd'hui et demain...

Région : Hauts-de-France
Département : Pas-de-Calais
Arrondissement : Arras
Canton : Brebières
Communauté de Communes : Osartis-Marquion

Jumelage : Sidcup (Kent)

Population : 980 Arleusien(ne)s
Superficie : 627 hectares
Altitude : 60 à 75 m

Les Élus

Le Maire
Norbert GROBELNY
Les Adjoints
1er Adjoint : Philippe Tranchant
2ème Adjoint : Thierry Ansart
3ème Adjoint : Yannick Blaise

Conseillers Départementaux : Bénédicte Mes-
sanne-Grobelny / Pierre Georget
Députée : Pauline Levasseur
Sénatrice : Cathy Apourceau-Poly

Les Équipements

La Mairie
L'École
La Salle des fêtes
La Salle des sports
Le terrain fermé multisports
L'aire de fitness
La zone de jeux
Le mini-parcours de santé
L'église Saint-Martin
La chapelle Notre-Dame de Tongre
Le Cimetière Militaire

Vie Associative

Amicale Pétanque
ASDL Gymnastique
ASDL Tennis de table
Association des Anciens Combattants
Le Club Amitié-Détente (séniors)
Le Comité des Fêtes.
Société de Chasse
US Arleux (Football)
Simil'arts 2 (fitness et danse)
Mémoire et patrimoine
Arts et Créa (artisanat)
Le rucher d'Arleux-en-Gohelle (Apiculture)

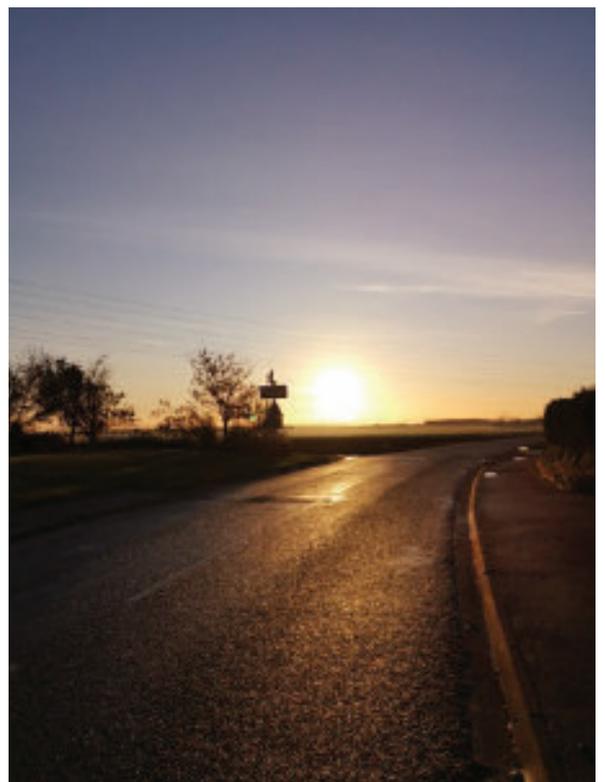
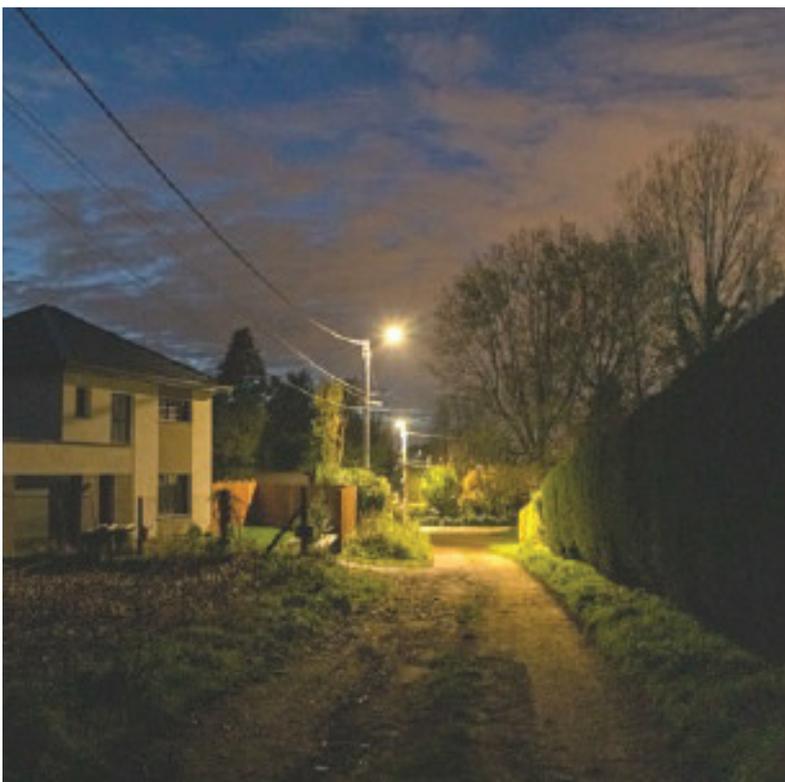
Manifestations remarquables

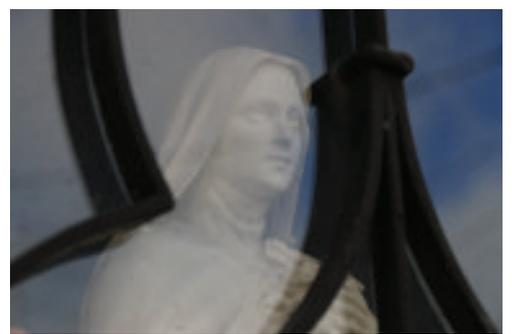
Le salon du Manga
Le marché de Noël
La bourse aux voitures anciennes
Le salon de l'Artisanat
Octobre rose
Les fêtes du 14 juillet
La Brocante (Août)
La bourse aux jouets



Arleux en Gohelle, aujourd'hui...











Mémoire & Patrimoine Arleux-En-Gohelle

2024



*Activités, économiques,
artisanales.*



Arleux-en-Gohelle

Une place et un cœur de village bien marqués !

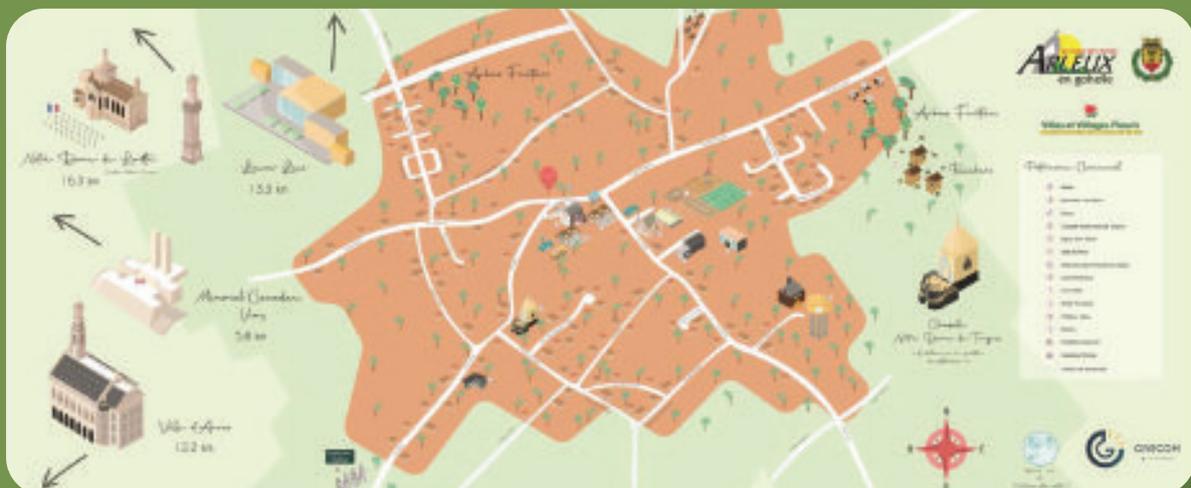
« Coeur de village », terme qui est tout à fait approprié car la place de la mairie est exactement au centre de la partie agglomérée de la commune qui voit ainsi passer régulièrement un nombre important de promeneurs, d'arlesiennes et d'arleusiens qui viennent bien sûr bénéficier des services de la mairie et des écoles et aussi des services des commerçants ambulants de restauration.



Pour autant, c'est un nombre beaucoup plus conséquent de visiteurs et de passages de personnes extérieures au village qui se déplacent devant cette place, pour 2 raisons essentielles :

1 - Arleux en Gohelle devient progressivement un lieu de rendez-vous important pour ses manifestations réputées, dont l'écho est trouvé dans un large secteur de communes alentour de notre village : la bourse aux voitures anciennes, la bourse aux jouets, le marché de Noël, le marché des artisans, ...

2 - Ensuite, la situation géographique du village est exceptionnelle, au centre d'un triangle constitué des communes d'Arras, Lens et Hénin-Beaumont. La commune est ainsi traversée par un nombre très conséquent de véhicules. Au niveau de la place de la mairie, au carrefour des RD 919 et RD 50, c'est de l'ordre de 20 000 véhicules par semaine qui passent par la route d'Arras et 8 000 véhicules par semaine qui passent par la rue de Willerval.



Une table d'orientation...

...pour informer et guider les visiteurs.

La table d'orientation est l'élément d'informations spécifique de la commune. Cette petite construction, souvent à vocation touristique, permettant à ses utilisateurs d'identifier les éléments caractéristiques de la zone où ils se trouvent, n'est pas souvent trouvée dans nos communes de l'Artois et du bassin minier. Et pourtant à Arleux en Gohelle, nous l'avons réalisée pour plein de bonnes raisons. C'est une belle vitrine présentant la commune qui s'est fortement développée au cours des 10 dernières années et qui montre de manière très concrète la densité des activités économiques présentes à ce jour dans le village et que l'on ne suspectait aucunement. Et elles sont nombreuses ! C'est une cinquantaine d'activités de toutes tailles, allant de 1 à 50 salariés qui fonctionnent au quotidien dans la commune. C'est aussi montrer l'étendue de la commune qui dispose d'un nombre important de chemins ruraux qui ont été en grande partie découverts pour les promenades lors des restrictions de déplacement que nous avons connues durant la crise sanitaire.

C'est enfin montrer l'intérêt du village placé au coeur d'un secteur important de tourisme de villégiature et également de tourisme de mémoire avec ses importants cimetières militaires. 6 gîtes sont là dans la commune pour accueillir les nombreux visiteurs.

Cette table a été conçue pour être évolutive, pour la modifier par l'ajout ou le retrait de stickers en fonction des nouveautés prochaines que l'on trouvera à coup sûr dans le village ! Une foule nombreuse d'habitants de la commune était venue découvrir la table d'orientation installé en novembre 2022.



Une palette d'activités dans le village !

Gites et chambres d'hôtes.

Gite «Les Papillons»

Gite «Les Mésanges»

Gite «L'autruche verte»

Gite «Maison à la campagne»

Gite «Un dimanche à la ferme»

Ingénierie - Études techniques

Support, études, entretien courants faibles

Transports Routiers

Travaux Agricoles

Maçonnerie générale - Plomberie sanitaires

Recyclage - Ferrailles - Épaviste

Salon de coiffure

Photographe

Artiste Peinture - Décoration - Créateur

Électricité Générale - Agencement Intérieur

Menuiserie

Fabrication objets en bois décoratifs

Ob Associés Conseils

Travaux d'installation électrique dans tous locaux

Colorifuge - Isolation - Flocage

Architecture Aluminium

Groupement d'entreprises de jardinages

Montage d'affaires - Conseil en entreprises

Garage - Prestation automobile

Ventes automobiles

Maison d'assistants maternelles «Natur'Éveil»

Micro crèche «Le chemin merveilleux»

Magasin d'alimentation Produits Locaux

Produits récréatives et de loisirs

Conseil pour les affaires et autres conseils de gestion

Gestion de Fonds

Conseil en systèmes et logiciels informatiques

Artisans, services et commerces.

Entreprises.

Arleux-en-Santé !

Kinésithérapeute

Orthophoniste

Energéticienne - So-
phrologue - Coach de
vie

Sage - Femme

Chirurgiens - Dentiste

Chirurgiens - Dentiste

Psychomotricienne

Infirmières

Ergothérapeute

Ostéopathe

Psychologue -
Clinicienne

Praticienne et
conseillère en bien
être

Accompagnatrice
en Parentalité

Medecin Généralistes



Arleux-en-Gohelle

Les commerces ambulants dans le village : une offre de qualité !

Nous avons le plaisir d'accueillir sur le parking de la mairie des commerces qui nous apportent des produits d'alimentation de qualité. Il s'agit essentiellement d'artisans locaux qui utilisent des produits régionaux qui ont l'intérêt d'être plus sains et de posséder des saveurs prononcées exceptionnelles. Ces « petits commerces » représentent un lieu convivial et animé, un lieu de rencontre où un moment agréable et détendu est apporté tout en faisant ses emplettes.



Tous les mercredis de 17h30 à 21h00

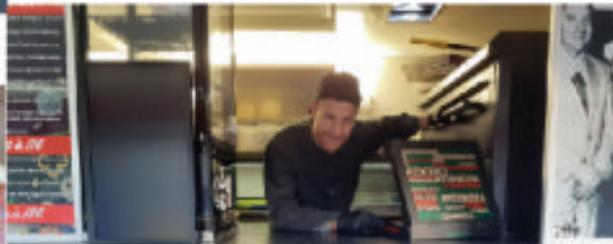
**BOUCHERIE
POUCHAIN**

07.67.79.96.52



BOUCHERIE - CHARCUTERIE - TRAITEUR - VOLAILLE

Tous les mercredis de 11h00 à 13h00



Pizza Silvio

Tous les vendredis de 18h00 à 21h15



Big MARCEL



Sur le bitume de la place

La Taverne nomade renoue avec la tradition du bistrot

La taverne nomade, véritable « bistrot mobile » ouvre ses portes tous les mercredis soir, sur la place du village.

Dans la pure tradition des estaminets, jeux divers et jeux fléchettes sont mis à la disposition des consommateurs, une carte tournante des boissons essentiellement locales, en particulier des bières, des prix attractifs, ... bref, toutes les bonnes conditions sont réunies pour (re)créer un lieu de rendez-vous et un point de convivialité, « devenir le lieu où la population se retrouve » en toute saison !

La Taverne Nomade : Réinventer la Convivialité

Bienvenue à bord de La Taverne Nomade, la caravane-bar qui ramène la convivialité et le lien social au cœur des villages qui n'ont plus de bistrot. Bien plus qu'un simple bar à bières, le retour des rencontres conviviales autour d'un verre, des jeux en famille, des soirées entre amis, et tout cela au cœur du village !

Bières Artisanales et Snacking Régional

Sur place, une vaste sélection de bières artisanales et régionales, une invitation à la découverte des saveurs locales tout en partageant des moments de complicité entre voisins et amis. Une mise en avant de la région avec saucissons et chips des Hauts-de France pour accompagner les bières. Une sélection de vins, de pétillants, de cidres régionaux et de boissons sans alcool est à disposition.



Ferme des Chevêches

Un des rares magasins qui proposent des vrais produits exceptionnels issus de l'agriculture biologique à la fois de la ferme et de saison.

Des fruits, des légumes, des volailles, des œufs, de la bière, ... de haute qualité et produits localement !



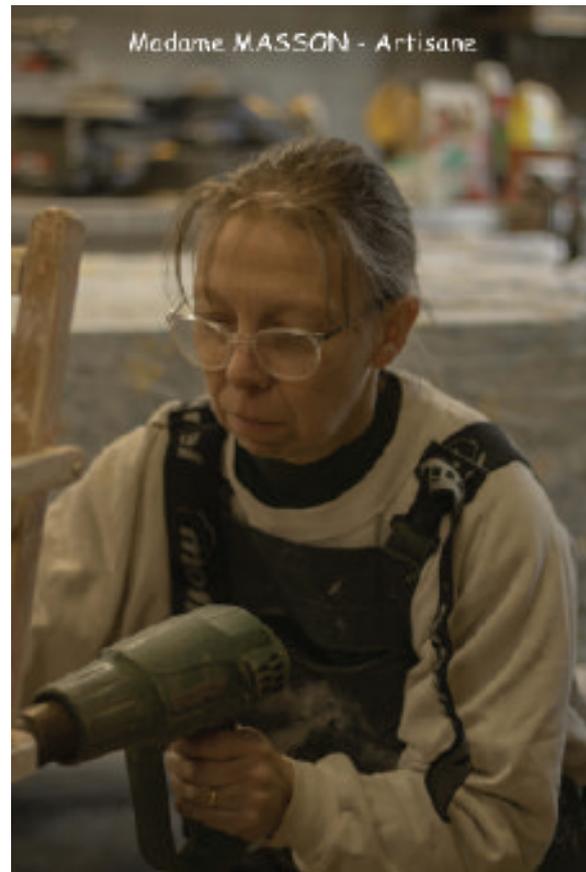
«Les arts en folie»

C'est l'endroit consacré au « relookage » des meubles et des objets !

Avec le souci de préserver l'environnement, l'artisane préfère récupérer les objets que plus personne ne veut pour leur redonner une seconde vie. Quelquefois un coup de propre suffit mais en général elle préfère les détourner pour leur donner un tout autre aspect.

La peinture est sa passion, elle décore principalement le bois, elle affectionne surtout le détournement d'objet (des bijoux qui deviennent boutons de commode, des chapeaux qui se transforment en lampe, des jouets qui se retrouvent porte manteaux...)

Elle a ouvert sa boutique en 2012 dans l'ancienne boulangerie et vous accueille avec plaisir et passion pour découvrir son travail, voire acheter ses objets, au 21 rue de bois Bernard à Arleux en Gohelle.



Un artiste contemporain

Son histoire ...

Serge Malewicz est originaire d'Harnes. Il suit son cœur pour rejoindre celle qu'il aime à Arleux-en-Gohelle en 2001 et l'épouse en 2009. En 2004, Serge s'installe professionnellement comme artisan d'art. Il aime travailler deux matières : le bois et la peinture.

Cette passion lui vient de son père qui était à la fois mineur de fond... et artiste. Le père de Serge avait en effet un atelier de menuiserie et peignait.

Enfant déjà, Serge baignait dans l'odeur des copeaux de bois. A 15 ans, Serge se forme au métier de menuisier ébéniste.

Vers 17 ans, il peint sa première aquarelle et réalise sa première sculpture sur bois.



Ses créations ...

Serge Malewicz réalise principalement des meubles en bois et de la décoration en métal ainsi que des peintures figuratives et abstraites.

« J'aime être surpris par ce que je vais créer »

« J'aime la puissance par la couleur qui se dégage de mes toiles
et je trouve la sérénité dans mes créations »

Adresse, jours & horaires d'ouverture :

L'atelier de Serge Malewicz est ouvert du mardi au samedi, de 14h à 19h.

Il est situé 18 rue d'Oppy.

Contact :

Vous pouvez le joindre :

par téléphone au 06-86-70-37-98

par e-mail : serge.malewicz@orange.fr







Mémoire & Patrimoine

Arleux-En-Gohelle



*Manifestations culturelles
et ludiques*



VILLAGE
PATRIMOINE

Arleux-en-Gohelle

La foule se presse au vide-grenier !

Une foule particulièrement dense était au rendez-vous, le samedi 27 avril, du vide-grenier organisé par l'association de Tennis de table à la salle des fêtes. Les exposants étaient aussi nombreux que les années précédentes, s'étalant pratiquement d'un bout à l'autre des allées bien alignées dans la salle de près de 300 m². Sur les stands, toutes sortes d'objets étaient proposés à des promeneurs venus flâner, négocier et acheter, tout en profitant de la petite restauration trouvée sur place. Une toute particulière réussite, à l'image des années précédentes !



Concours de belote du 1er mai



C'est un des rendez-vous annuels incontournables de l'association Amitié-Détente qui organise son concours de belote, chaque année, le jour de la fête du travail.

Pour l'édition 2024, 36 équipes se sont retrouvées à la salle des fêtes. Un moment de compétition mais surtout un moment de partage, de convivialité avec notamment la traditionnelle buvette tenue par les membres de l'association où boissons, tartes et croque-monsieur étaient de la partie.



Arleux en Gohelle

Concours de pétanque

Le samedi 04 mai, l'association de football US Arleux invitait les habitants de la commune à participer au premier concours de pétanque de l'année.

Les amateurs de pétanque se sont retrouvés sur les terrains pour passer un bon moment de détente et de convivialité en évitant toutefois d'embrasser Fanny !



Commémoration du 8 mai



Le mercredi 08 mai, s'est tenue la cérémonie commémorative de l'armistice du 08 mai 1945, sonnant la fin de la seconde guerre mondiale. Dès 12h, les couleurs ont été hissées au cimetière de la commune et des gerbes ont été déposées sur les 4 tombes des soldats britanniques tombés sur notre territoire.



Arleux-en-Gohelle

Village ambassadeur du don d'organes



Label décerné à Arleux-en-Gohelle par le collectif Greffes+.

Le samedi 11 mai, Monsieur le Maire a dévoilé la plaque « Ville ambassadrice du don d'organes », en présence de nombreux élus, des Président(e)s des associations du village, des différents membres du collectif **Greffes+** représenté par Jacques Capron. Cathy Apourceau-Poly, Sénatrice et Bénédicte Messeanne-Grobely, Vice-présidente du Département du Pas-de-Calais étaient également présentes pour confirmer leur adhésion à cette opération et saluer l'engagement de la commune.

Lancée en janvier 2023 par le collectif associatif **Greffes+**, l'opération Ville Ambassadrice du Don d'Organes rassemble déjà plus de 200 grandes villes et petits villages.

Les Villes et Villages ambassadeurs du don d'organes, ce sont des élus et des citoyens qui s'engagent, aux côtés des soignants, des patients et de leurs proches et des associations pour sauver plus de vies.

Depuis plus de 30 ans, l'écart entre le nombre de personnes en attente de greffe en France et le nombre de greffes réalisées continue d'augmenter, malgré l'évolution de la législation qui a posé le principe de « tous donneurs, tous receveurs » et instauré un répertoire national des refus.



Arleux-en-Gohelle est fière de soutenir cette démarche portée par le collectif Greffes+

En contribuant à la visibilité nationale du ruban vert, symbole du don d'organes, la commune contribue à amener le sujet au sein de tous les foyers : c'est le moyen le plus efficace pour que tous les donneurs qui le souhaitent soient prélevés. Cette initiative a également pour intérêt d'afficher la solidarité connue et reconnue de tous les habitants de toute la commune. Elle nous permet aujourd'hui d'offrir un magnifique geste de fraternité, en direction des dizaines de milliers de personnes en attente d'une greffe.

Arleux-en-Gohelle

Village ambassadeur du don d'organes



23 000 véhicules par semaine devant ces panneaux



La loi indique que nous sommes tous donneurs d'organes et de tissus, sauf si nous avons exprimé de notre vivant notre refus d'être prélevés. Si le principe du consentement présumé a été choisi, la réalité des chiffres appelle un autre constat. Aujourd'hui, en France, 70 000 personnes vivent grâce à un organe greffé, en revanche, 1 000 personnes par an décèdent faute d'avoir pu bénéficier d'une greffe. A défaut de volonté écrite bien établie, la loi a aussi prévu que les proches soient systématiquement interrogés sur la volonté du défunt lorsqu'un prélèvement d'organes est possible. Or, bien que plus de 80% des Français soient favorables, moins d'un sur deux en a parlé, si bien que leur volonté ne peut être respectée. Dans 1/3 des cas, les proches, dans le doute, préfèrent rapporter une opposition, et le prélèvement ne peut avoir lieu. De ce constat, malgré l'engagement sans faille des professionnels de santé, des associations de patients, et de

l'Agence de biomédecine, le nombre de greffes réalisées chaque année reste insuffisant. Chaque jour, 2 à 3 personnes décèdent en France faute d'organes.

Il est donc essentiel de communiquer et d'échanger dans le cercle familial et entre amis sur ce sujet de don d'organes souvent occulté ou abordé avec beaucoup de réserve et de pudeur. Les moyens de communication mis en oeuvre par le Collectif Greffes+ sont importants et conventionnels en utilisant les nombreux médias. Ils apportent des résultats, mais toujours largement insuffisants. Ils ont été complétés alors en début d'année 2023 par un dispositif innovant baptisé : «Ville et Village ambassadeur du don d'organes» C'est pour soutenir le collectif Greffes+ que la municipalité a choisi de s'impliquer dans cette démarche. Ce collectif regroupe des associations, des fédérations, des fondations, qui oeuvrent pour sensibiliser la population au don d'organes et à la greffe. C'est aussi et surtout pour faire connaître à la population arleusienne et aux nombreux visiteurs de passage sur notre commune toute l'importance du don d'organes. Pour ce faire, 4 panneaux « Village ambassadeur du don d'organes » ont été installés mardi dernier aux 4 entrées du village. La force de frappe de la communication offerte par les 4 panneaux sera puissante. Le village d'Arleux-en-Gohelle étant au carrefour de 2 routes départementales relativement importantes, les conducteurs et les passagers de près de 23 000 véhicules circulant chaque semaine par ces 2 routes départementales seront interpellés par cette enseigne particulière « Village ambassadeur du don d'organes ». Le don d'organes a un sens philosophique évident puisqu'il se fait sur une situation dramatique de la part du donneur, de fin de vie et il est source d'une espérance et de vie pour celui qui reçoit.

Arleux-en-Gohelle

Course cycliste féminine « A travers les « Hauts-de-France »



Le 7 septembre prochain, le cyclisme féminin sera à nouveau mis à l'honneur à l'occasion de la course « À travers les Hauts-de-France ». Le territoire de la Communauté de Communes Osartis-Marquion est devenu depuis quelques années désormais un rendez-vous incontournable pour les passionnés du cyclisme avec les nombreux événements qui s'y déroulent. Parmi ceux-ci, la course cycliste « Paris Arras Tour » qui a depuis changé de nom pour devenir une course féminine : « À travers les Hauts-de-France ». Cette dernière s'élancera pour la 9ème fois le 7 septembre au départ de Péronne

pour une arrivée à Arleux-en-Gohelle. Afin de concrétiser cet engagement réciproque entre l'association Clovis Sport Organisation, organisatrice de l'événement, la Communauté de Communes Osartis-Marquion et la commune d'Arleux-en-Gohelle, une signature officielle de convention a été organisée le mardi 21 mai dans la salle des fêtes.

Pour cette occasion avaient répondu présents M. Norbert Grobelny, maire d'Arleux-en-Gohelle, ville d'arrivée, M. Pierre Georget, Président de la CCOM, M. Jean-Luc Masson, Président de Clovis Sport Organisation (CSO) et M. Yves Legros, Vice-Président de la CCOM délégué à la Culture et au Sport ainsi que les maires des communes traversées par cette épreuve, des nombreux bénévoles du CSO et de Mme Bénédicte Messeane-Grobelny représentant le département du Pas-de-Calais.



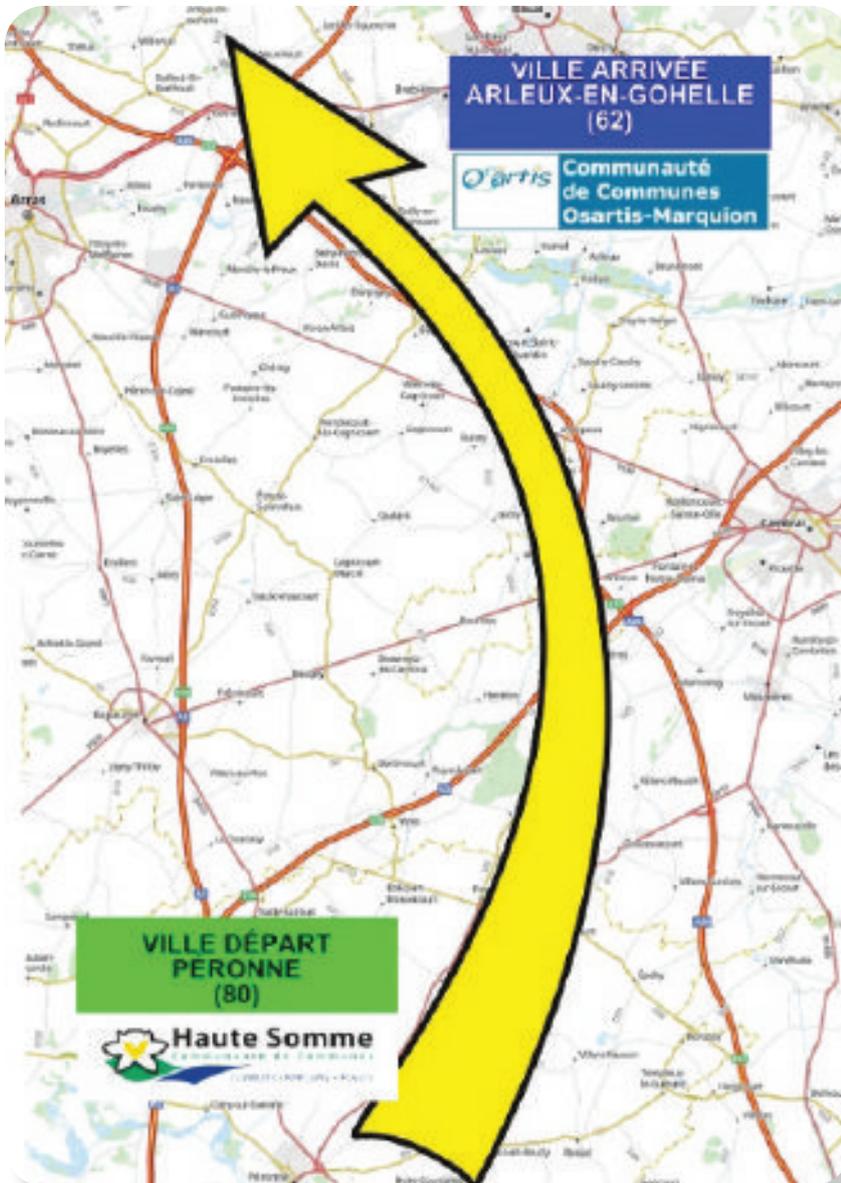
Après un propos introductif de M. Grobelny, M. Masson profita de cette occasion pour remercier son équipe de bénévoles si précieuse à la bonne organisation et au bon déroulement de cette manifestation ainsi que les services d'Osartis-Marquion et de la commune.

En 2023, plus de 5000 spectateurs étaient présents le long du parcours pour soutenir les 140 coureuses issues de 22 équipes internationales et 11 000 l'avaient suivi sur les moyens mis en place de diffusion en direct via les réseaux particulièrement.

Arleux-en-Gohelle

La course édition 2024

Cette année, le départ est fixé au 7 septembre, et les participantes traverseront sur le territoire communautaire les communes de : Arleux-en-Gohelle, Baralle, Boiry-Notre-Dame, Buissy, Dury, Éterpigny, Fresnoy-en-Gohelle, Hamblain-les-Prés, Haucourt, Oppy, Pelves, Rémy, Récourt, Sains-les-Marquion, Saudemont, Villers-les-Cagnicourt et Vis-en-Artois. Inscrite au calendrier international en catégorie ÉLITE FEMMES et bénéficiant des meilleures notes de la part du jury de l'UCI, l'épreuve réunit chaque année début septembre plus de 20 équipes internationales de très haut niveau. Précédé de la caravane publicitaire et fort de plus de 120 coureuses, le peloton s'élancera pour une course toujours animée de près de 130 km à travers la Région Hauts-de-France. Des animations accueilleront un public nombreux sur le site de départ, dans les communes traversées et à l'arrivée où un écran géant permettra aux spectateurs de suivre la retransmission de la course en direct.



Arleux-en-Gohelle sera le samedi 07 septembre 2024, la ville d'arrivée d'une grande course cycliste internationale féminine «A travers les Hauts-de-France» C'est une compétition regroupant des équipes de très haut niveau, qui est devenue un rendez-vous sportif majeur dans notre territoire et attendu chaque année par les nombreux amateurs de tout âge bénéficiant ainsi d'un spectacle populaire gratuit de qualité. Il s'agit pour la commune d'un événement exceptionnel et unique qui bénéficiera durant toute cette journée du 07 septembre d'une mise en lumière apportée par une authentique liesse populaire. Cette manifestation, d'un budget de l'ordre de 130 000 euros, est assurée par l'association « Clovis Sport Organisation » qui maîtrise parfaitement son organisation et dont l'évaluation très positive est chaque année apportée par le collège des commissaires de l'Union Cycliste Internationale.

Arleux-en-Gohelle

Un marché de Noël qui gagne en notoriété !



L'association « Les artisans et créateurs de la Gohelle » a organisé la troisième édition du marché de Noël dans le village les samedi 18 et dimanche 19 novembre.

Plus d'une trentaine d'artisans et de marchands se sont installés dans la salle des fêtes et dans les douze chalets installés au City-Stade. Le public (près de 800 personnes), venu nombreux, a pu découvrir les jolies réalisations artisanales et faire ses premiers achats à l'approche des fêtes de fin d'année.



L'association a complété les nombreuses animations de ce week-end en proposant aux habitants de la commune et des alentours une soirée gospel.

Les chants classiques de Gospel et les chants spirituels interprétés par le groupe "SISTER Nat" ont trouvé le meilleur écho dans le chœur de l'église Saint-Martin durant 90 min de spectacle. Encore une belle réussite pour l'association. Le marché de Noël arleusien devient une valeur sûre !



Arleux-en-Gohelle

Ces vieilles dames qui font vrombir le coeur des Arleusiens !

Le dimanche 5 novembre, les vieilles soupapes étaient de sortie. Depuis plusieurs années, à l'automne, l'association, « les vieilles soupapes d'Artois » organise une journée consacrée à ces vieilles dames qui font vrombir le coeur de nombreux passionnés. Une bonne partie des infrastructures communales étaient mobilisées pour l'exposition de voitures et de motos anciennes, et permettre également une grande bourse aux pièces détachées ainsi que la vente ou l'échange d'objets connectés à ces précieuses voitures de collection. La météo capricieuse n'a pas découragé les passionnés de vieilles mécaniques ou les simples visiteurs venus admirer ces véhicules qui nous font toujours rêver !



Arleux-en-Gohelle

Les festivités du 14 juillet : de plus en plus de monde !



Le top départ de ce rendez-vous de fête nationale de plus en plus prisé a été donné le 13 juillet au soir avec l'animation et la présence, comme l'an dernier, d'une vingtaine d'exposants de la région venus se regrouper pour le marché artisanal nocturne organisé par l'association « Les artisans et créateurs de la Gohelle ». La retraite aux flambeaux, attendue par les nombreux enfants est partie du City-Stade vers 22h00 pour parcourir les rues du village et constituer un long cortège éclairé par les lampions et flambeaux portés par les enfants et les plus grands !

Une buvette et une petite restauration autour du barbecue avaient pris place sous les chapiteaux où un nombre important de convives s'y étaient installés pour passer un bon moment en profitant d'une météo des plus agréables ! Pour clôturer cette première partie des festivités, les habitants ont pu apprécier le traditionnel feu d'artifice, d'une dimension exceptionnelle, offert par la municipalité.



Arleux-en-Gohelle

Les festivités du 14 juillet : de plus en plus de monde !



Arleux-en-Gohelle

Brocante, Ducasses, Moules frites.



Arleux-en-Gohelle

Procession Notre Dame de Tongres

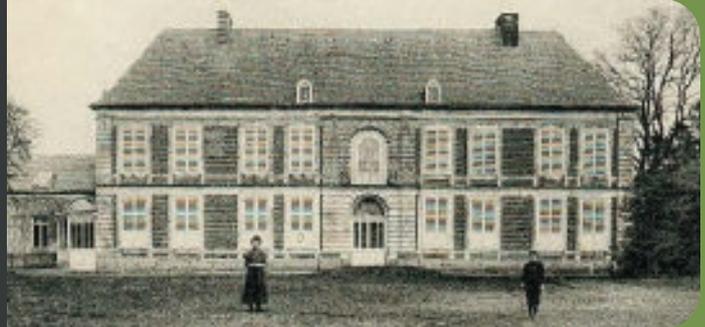
Le mardi 15 août, comme chaque année à la même date, a eu lieu le défilé religieux depuis la chapelle « Notre Dame de Tongres » jusqu'à l'église Saint-Martin du village. Depuis des siècles, l'Assomption est traditionnellement l'occasion de processions en l'honneur de la Vierge Marie. Il est toutefois devenu exceptionnel, dans nos contrées, de trouver ces manifestations. Arleux en Gohelle est ainsi une des rares communes où cette tradition pluricentenaire perdure. Cette manifestation est également l'occasion de mettre en avant et en lumière la chapelle de notre commune qui, pour cette journée de l'Assomption, reçoit de superbes décorations florales. À l'issue des bénédictions données par l'Abbé Bogdan Borzecki, les nombreux fidèles ont défilé solennellement dans les rues de la chapelle, Pétré et d'Oppy pour rejoindre l'église et célébrer la messe.



Arleux-en-Gohelle

« A la découverte d'Arleux en Gohelle »

Dans le cadre des journées européennes du patrimoine, édition 2023, le Conseil Municipal des Jeunes, en collaboration avec la commune, avait invité le dimanche 17 septembre tous les habitants à découvrir l'Histoire de leur village par une belle balade et en participant au jeu : « **Découvr'Arleux!** ».



A différents points d'intérêt du village sur un circuit de découverte d'une durée d'environ 2 heures, les habitants étaient invités à répondre à des questions, des énigmes, des devinettes posées par les membres du CMJ, qui étaient pour cette occasion les « Pères Fouras » d'Arleux en Gohelle ! Les questions ont porté sur les points principaux de l'Histoire de la commune et de son patrimoine. La page d'Histoire qui était ouverte couvrait une période importante, depuis Bauduin V de Flandre jusqu'à nos jours !

Avant le jeu, tous les participants étaient invités à recueillir par tous les moyens possibles les informations sur l'Histoire d'Arleux en Gohelle pour se transformer progressivement en Stéphane Bern !

Les questions qui étaient de difficultés différentes ont donné lieu à un nombre de points plus au moins important suivant le niveau de la réponse apportée par les participants. L'objectif était simple, obtenir le maximum de points à la fin du circuit et trouver le « mot mystère » pour gagner le concours !

Nombreux ont été les habitants qui ont participé à cette journée unique à la fois de détente, de balade, ...et surtout de découverte de l'Histoire de votre village !



Arleux-en-Gohelle

« A la découverte d'Arleux en Gohelle »



Dimanche 17 septembre, il était proposé une sortie originale aux habitants de la commune en les invitant à une belle balade tout en visitant l'histoire du village. Cette manifestation « ludique et culturelle » les ont emmenés dans le grand jeu-concours «Découvr' Arleux!».

C'est dans le cadre des Journées européennes du patrimoine que le conseil municipal des jeunes a concocté pour les Arleusiens un programme inédit ayant pour objectif de leur faire découvrir en famille les points historiques principaux de la commune au travers d'un jeu composé de questions, énigmes et devinettes.

Sur un circuit de découverte d'une durée d'environ deux heures à travers différents points d'intérêt du village, les familles étaient invitées à relever les défis proposés par les membres du CMJ qui ont porté sur l'histoire et le patrimoine locaux, depuis Bauduin V de Flandres jusqu'à nos jours.

L'objectif pour chaque équipe était d'engranger un maximum de points proportionnés à l'importance des questions et de trouver le mot mystère, sésame pour remporter les prix du challenge.

Une belle réussite pour cette journée exceptionnelle préparée depuis de nombreux mois par l'équipe du CMJ. Bravo à ce petit groupe de jeunes dynamiques pour la préparation et l'organisation de cette belle journée !





Mémoire & Patrimoine

Arleux-En-Gohelle



Un Village Vert



Arleux-en-Gohelle

**Un village soucieux de la nature, de son environnement
et de ses atouts touristiques !**



Le territoire d'Arleux en Gohelle, c'est près de 7 km de chaussées en agglomération desservant les quelque 430 foyers du village.

Mais c'est surtout près de 20 km de chemins ruraux qui constituent un véritable réseau de voies vertes offrant de nombreuses possibilités de balades et de randonnées.

Un recensement complet de l'état de ces chemins a été réalisé par l'association « Chemins ruraux des Hauts-de-France ». Ce diagnostic permettra de formaliser et signaler de nombreux chemins de randonnées.



Arleux-en-Gohelle

Les chemins ruraux



Commune de
Arleux en Gohelle



Arleux-en-Gohelle

Un village plus verdoyant grâce à ses habitants !

Il n'est plus à démontrer que la plantation d'arbres (mais aussi d'autres plantations telles que des arbustes ou des haies) améliore la qualité de l'environnement dans la lutte contre le changement climatique. Par la « séquestration » du carbone dans l'air, mais aussi parce qu'elle est propice au développement de la biodiversité, de l'amélioration du cadre de vie.

Dans ce contexte, la commune se veut être exemplaire dans son engagement pour préserver son environnement et à fédérer dans cette démarche de nombreux partenaires, et notamment les Arleuxiens et les Arleusiennes.

Depuis environ 4 ans, ce sont près de 2000 arbres et arbustes qui ont été plantés à la faveur de différentes manifestations associant de nombreux bénévoles.

1 - La commune s'est associée à l'opération « Un million d'arbres en Hauts-de-France », et a réalisé la plantation de 450 arbres sur 2 zones de boisement.

Une première zone de 1 000 m², située dans la parcelle en bordure de la RD 919, à l'entrée du village et visible par un nombre conséquent d'usagers circulant sur cet axe important reliant Arras à Hénin-Beaumont. Cette parcelle contient sur sa partie avant le bassin d'infiltration des eaux pluviales et sur une partie du fond, des ruches, ainsi qu'un espace de stockage de quelques matériaux inertes.

La seconde zone de 511 m² est une parcelle communale jusqu'alors en friche et desservie par un chemin communal (chemin du blockhaus) et à proximité de la résidence du clos du champ fleuri. Ce chemin et les nombreux autres alentour constituent des circuits de promenade des habitants de la commune qui les empruntent de plus en plus.

C'est une opération qui a été faite pour les habitants d'Arleux en Gohelle et par les habitants d'Arleux en Gohelle !



Arleux-en-Gohelle

Un village plus verdoyant grâce à ses habitants !



Les associations du village sont également associées dans ces belles aventures champêtres !

C'est l'entreprise de Transport Bray à Méricourt qui a subventionné l'achat des végétaux dans le cadre de la taxe carbone. Les membres des 14 associations du village ont pris en charge les quelque 200 végétaux par un samedi matin par à peine 3 degrés, c'est un copieux déjeuner qui a été offert à la cinquantaine de participants par la commune. Plusieurs chemins dans les champs ont été ciblés avec l'objectif de créer des zones de protection du petit gibier, de permettre la pollinisation, de lutter contre le ruissellement important des eaux pluviales, et d'embellir le village. Les arbustes choisis sont des essences locales et notamment des arbustes fleuris, de quoi ravir les pollinisateurs, et notamment les abeilles des ruches installées dans la commune.

2 - L'Association de chasse de la commune assure également la plantation d'arbustes en bordure des chemins ruraux dans les parties champêtres du village.

Il s'agit d'une opération qu'elle effectue très régulièrement avec le concours financier de la fédération de chasse. Les intérêts sont multiples :

- Maîtrise du ruissellement des eaux pluviales,
- Aide au maintien des talus,
- Refuge pour les petits animaux,
- Renforcement du caractère bucolique des chemins.



Arleux-en-Gohelle

Un village plus verdoyant grâce à ses habitants !

3 - Depuis janvier 2021, la municipalité organise chaque automne/hiver une opération « 1 Naissance, 1 Arbre », qui permet de symboliser chaque naissance dans la commune par la plantation d'un arbre.

Symboliser une naissance et reboiser la commune avec des essences diversifiées d'arbres et d'arbustes, tels sont les objectifs de l'opération qui permettra aussi d'améliorer le cadre de vie de la commune par des actions régulières de verdissement et de sensibiliser les enfants à la protection de l'environnement.

Chaque arbre est bien identifié au nom de l'enfant par un panneau planté au pied de son arbre. Sur 4 années, 42 arbres ont été plantés dans 2 secteurs du village. Le premier à l'entrée de la commune, sur une parcelle bien visible des nombreux usagers de la route départementale 919, le second dans une bande de terrain proche du city-stade.



4 - Opération Hauts-de-France propres Chaque année, l'association de chasse "La bienveillante", en partenariat avec la commune et la Région Hauts-de-France, organise l'opération "Hauts-de-France propres".

Cette opération consiste à ramasser les déchets abandonnés sur les chemins et aux abords des routes de notre commune. En une matinée, c'est régulièrement une motenne de 150 kg de déchets divers qui ont été récoltés. Avant le départ vers les zones de collecte, l'association offre un petit déjeuner aux bénévoles. La partie festive et conviviale n'est jamais oubliée !



Arleux-en-Gohelle

Un village plus verdoyant grâce à ses habitants !

5 - Formation et distribution de composteurs

Le compostage est une solution simple pour diminuer la quantité de déchets organiques produits, leur donner une seconde vie... et obtenir un engrais gratuit pour son jardin ! 30% des ordures ménagères peuvent être recyclées via le compostage. Pour encourager cette pratique vertueuse, la municipalité en partenariat avec Osartis-Marquion et le Symevad fournit régulièrement des composteurs aux nombreux habitants invités à la salle des fêtes. Une séance de formation aux bonnes méthodes pour réussir un bon compost !



6 - Opération « Plantations » à l'école maternelle

Les agents techniques de la commune avaient préparé le terrain en aménageant un parterre dans l'espace engazonné jouxtant le préau de l'école du village. Une zone de plantation transitoire pouvant recevoir 25 jeunes plants de pommiers a ainsi été réalisée à la hauteur de nos chères petites têtes blondes. Pour la plantation des arbres, vingt-cinq élèves de Moyenne Section de l'école maternelle sont venus sur le terrain le vendredi 23 février 2024 pour la mise en place des jeunes plants sous la surveillance des enseignants et enseignantes et avec la collaboration des employés municipaux. Cette opération de sensibilisation spécialement construite pour les petits enfants est déclinée d'un grand projet porté par la Fédération nationale des chasseurs et cofinancé par l'Office français de la biodiversité et l'éco-contribution, et qui vise à favoriser l'implantation de haies d'arbres variés et adaptés au territoire de chaque commune intéressée. Chaque enfant a reçu un diplôme de plantation et un gobelet contenant des semences d'un mélange fleuri. Du plaisir et de la fierté pouvaient alors se lire sur leur visage malgré la pluie qui était de la partie. A l'automne 2024, les plants seront repris par chacun des jeunes sylviculteurs pour être replantés à la maison et produire dans quelques années de belles pommes ! Un enfant qui a planté un arbre ne regarde plus la nature de la même façon !



Arleux-en-Gohelle

Des beaux et grands projets « verts » pour le village !

Projet d'aménagement d'un parc sur environ 5000 m² à la sortie du village sur un terrain communal disponible sur lequel est situé un parc de ruches et une plantation d'arbres fruitiers sur 1000 m² qui a été effectuée par les habitants en 2021.



Développement de la « culture vélo » sur l'ensemble du territoire intercommunal.

Élaboration avec à la Communauté de communes d'un maillage dont le but est de permettre la pratique du vélo dans des conditions sécuritaires accrues. Cela concerne les liaisons entre Communes mais également les liaisons infracommunales, qui restent les principales liaisons.

Balisage

▼ Proposition de balisage

Propositions d'aménagement

— Site propre

— Circulation restreinte

— Partage de voirie

Propositions d'apaisement

○ Zone 30

Propositions d'équipements

● Abri vélo (arceaux)

● Arceaux



Arleux-en-Gohelle

Les touristes sont bien accueillis !

Cinq gîtes offrent aux nombreux touristes l'accueil et la sérénité au sein d'anciennes fermes sur des propriétés souvent joliment arborées au coeur de notre village.

Notre région permet l'accès à des quantités de possibilités et de découvertes: le patrimoine, le bassin minier, le circuit du souvenir 14/18, les collines d'Artois,...

A 6 km d'Henin-Beaumont, 15 km de Lens et Arras. A moins de 10 minutes : Le mémorial canadien : Monument le plus prestigieux des monuments canadiens d'Europe. Il domine la plaine de Douai. La visite des tranchées de la guerre 14-18 sur place. La forêt de Vimy pour des grandes balades à pieds ou à vélo. Les Boves d'Arras : un circuit touristique, aménagé dans les sous-sol de la ville, permet de découvrir l'histoire souterraine d'Arras. Lille est à seulement 48 km,...



Gîte « Les papillons »



Gîte « Un dimanche à la ferme »



Gîte « Les mésanges »



Gîte « L'autruche verte »



Gîte « Maison à la Campagne »



